

LA REGION VOTE POUR LES LIBERAUX

JEUNE HOMME TUE AU COURS D'UNE EXCURSION DE CHASSE

Albert Hough, âgé de 14 ans, meurt des suites d'un accident de chasse, lundi après-midi.—Il était en compagnie de son frère, Milton, âgé de 17 ans.—L'enquête du coroner. Le rapport du Dr. Rosario Fontaine.—Le récit de l'accident.

Albert et Milton Hough, deux frères, l'un âgé de 14 ans et l'autre de 17 ans, ont fait, lundi après-midi, une triste excursion de chasse.

Les deux chasseurs, fils de Percy Hough, de Hemmingford, en promenade avec leur mère, à Lacolle, partirent lundi pour aller chasser sur la terre d'Albert Peacock. Ils étaient partis depuis quelque temps déjà quand on vit revenir Milton, en courant, à la demeure de la famille Peacock, demandant de l'aide. M. Peacock accompagna le garçonnet dans le bois où il trouva Albert mort, tué d'un coup de carabine à plomb. Le Dr. H. Gaudreau, de Lacolle, qu'on avait fait appeler, ne put que constater la mort du jeune chasseur. Il en avertit aussitôt le Dr. Oscar Laberge, d'Iberville, coroner du district, qui, à son tour, crut bon d'aviser la Police Provinciale.

C'est le détective J. Albert Mariveau qui fut chargé de faire enquête en cette affaire.

Milton Hough, interrogé, ne donna guère de détails. On reconstitua cependant l'accident. Milton chassait avec son frère, Albert, depuis quelque temps déjà. Un peu fatigués, ils s'étaient assis, tous deux, sur un arbre renversé, quelque part dans le bois, pas très loin du Chemin St-André. Il pouvait être environ 3 heures. Albert décida de partir. Il se levait quand le coup de feu partit de son propre fusil. Le coup l'atteignit en haut de l'abdomen, pas très loin du cœur. Les plombs se sont logés dans le pumon gauche. Milton aurait essayé d'arrêter le sang d'abord, puis de

transporter ensuite son frère.

Mais comme ils étaient à plus d'un demi-mille de chez M. Peacock, il laissa là son jeune frère pour courir chercher du secours.

Milton, on le conçoit, a subi un fort choc nerveux. Les détails qu'il a fournis à la police sont bien incomplets.

Le détective Marineau, examinant le veston que portait le jeune Albert au moment de sa mort, trouva quelque trace de poudre brûlée. Il convient que si le coup de fusil partit de si près, il y ait sur le gilet des traces révélatrices. Le jeune Milton ne cessait de dire au début: "J'ai tué Albert".

Pour éclaircir toute l'affaire, on a chargé le Dr. Rosario Fontaine, médecin-légiste, de Montréal, de pratiquer l'autopsie et on a gardé Milton Hough comme témoin important.

Mardi soir, le Dr. Laberge a ouvert son enquête à Saint-Jean, où le cadavre du jeune Albert avait été transporté. Le Dr. Fontaine y a déclaré que la victime avait été tué d'un coup de carabine et que d'après lui, ce coup aurait été tiré d'une très faible distance, 18 pieds tout au plus.

Mardi soir, l'enquête du coroner était ajournée pour permettre au Dr. Fontaine de présenter un rapport écrit.

Il semble bien que le jeune Albert Hough a été tué accidentellement.

L'enquête sera probablement réouverte ce matin.

RENCONTRE DES ANCIENS JEUDI

Les élèves qui sont passés par le collège de Saint-Jean tiendront le 24 leur réunion annuelle

Les anciens du collège de Saint-Jean, membres ou non de l'Association, anciens professeurs et anciens élèves, sont cordialement invités à la réunion générale du 24 octobre prochain.

Il est impossible de retracer tous les anciens et d'adresser à chacun une invitation personnelle et le "Bulletin des Anciens". Ceux qui désiraient celui-ci et qui ne pourront pas venir à la réunion du 24 octobre, sont priés d'en avvertir le secrétaire de l'association, l'abbé Sylvio Laporte.

Au cours de cette réunion de famille, à laquelle le président, M. Edgar Gaudette, ingénieur civil, M. le supérieur et les prêtres du collège convoquent tous les anciens, les victimes de la crise comme les heureux de la fortune, il y aura banquet, assemblée générale, élection du conseil, jeux, etc. Les anciens auront tout le loisir de causer entre eux ou avec leurs anciens professeurs, et dans ces conversations intimes, plusieurs courages ébranlés seront, nous l'espérons, raffermis. Cette fête sera ainsi pour tous, anciens et professeurs, un véritable jour d'actions de grâces.

L'OUVERTURE DES ASSISES

Mardi, le 22, s'ouvrira le terme criminel du district d'Iberville, sous la présidence de l'honorable juge Joseph Archambault. Une douzaine de causes.

C'est mardi prochain, le 22, que s'ouvrira au Palais de Justice, le terme criminel du district judiciaire d'Iberville.

L'honorable Juge Joseph Archambault présidera ces assises, qui dureront, à ce qu'on nous laisse entendre, une dizaine de jours. De fait, sur le rôle que présentera M. le greffier de la Couronne, il y a une douzaine de causes, dont 10 pour procès et deux pour appel de sentences ou jugements rendus.

Me André Régner, à titre de substitut du Procureur général, conduira les causes contre les différents accusés.

Contrairement à la coutume suivie jusqu'ici dans les termes antérieurs, mais conformément aux nouvelles législations, il n'y aura qu'un corps de jurés, celui qui entendra le procès.

M. MARCEL BOIVIN

M. Marcel Boivin, marchand bien connu, de notre localité, s'est brisé accidentellement la jambe, dimanche après-midi. Le patient est à l'hôpital où il prend beaucoup de mieux. Ses nombreux amis lui souhaitent un prompt rétablissement.

CANDIDATS DE L'HON. M. KING ELUS A DE FORTES MAJORITES

Dans Beauharnois-Laprairie, Brome - Missisquoi, Chambly-Rouville, Richelieu-Verchères, Chateauguay-Huntingdon.—Le vote par polls dans Saint-Jean-Iberville-Napierville.—Un seul bureau de votation donne une majorité à M. H. Rémillard.

La campagne politique est maintenant terminée depuis dimanche soir. Lundi dernier, les électeurs se rendaient aux polls pour y déposer leurs bulletins de vote. La journée qui s'annonçait assez mal, le matin, par suite d'un ciel chargé de nuages, a cependant été assez bonne. Dès la fin de l'avant-midi, le soleil a reparu et le beau temps a permis aux électeurs de se rendre plus nombreux aux divers bureaux de votation.

Dans le comté de St-Jean-Iberville-Napierville, le vote n'a pas été très lourd. Il a tout de même donné à M. Martial Rhéaume, député sortant de charge, candidat libéral, une belle majorité sur son adversaire, M. Hector Rémillard, candidat conservateur. Les résultats détaillés de tous les polls de la circonscription ne sont pas tous parvenus assez tôt, au bureau de l'officier-rapporteur, pour nous permettre de donner les chiffres officiels de la majorité de M. Rhéa-

me. Ces détails qui manquent sont surtout remarquables dans le district de Napierville. On annonce cependant, dans ce district, une majorité de 1549 voix en faveur de M. Rhéaume. Ces données portent à 8112 le chiffre de la majorité du candidat libéral. Le candidat conservateur, de ce fait, perd son dépôt.

Dans les comtés voisins, comme d'ailleurs dans toute la province, la victoire du parti libéral sur ses adversaires a été fort concluante. Beauharnois-Laprairie a élu M. Maxime Raymond, libéral, avec une majorité de 6000 voix.

M. Vincent Dupuis, libéral, a pris dans Chambly-Rouville, une majorité de 3,024 voix sur ses adversaires.

Dans Brôme-Missisquoi, Louis Gosselin, libéral, après une dure lutte, a défait son adversaire, conservateur par 400 voix.

(Suite à la page 2)

POUR L'ENTRETIEN DES ROUTES AU COURS DES MOIS D'HIVER

La compagnie de Transport Provincial réunit à Montréal les délégués des principales Chambres de commerce de la Région de Montréal.—Une question qui suscite de l'intérêt.—Formation d'un comité exécutif.—La délégation de Saint-Jean.

Jeudi soir dernier, à l'Hôtel Mont-Royal, à Montréal, la compagnie de Transport Provincial réunissait en assemblée générale des délégués de plusieurs Chambres de Commerce de la région de Montréal et tous ceux qui de quelque façon s'intéressent à la question de l'entretien des routes provinciales durant la saison d'hiver.

La réunion, dont le programme avait été préparé par Me Roch Tremblay, avocat de la Compagnie de Transport Provincial, fut présidée par Me J. A. Lussier. On y discuta surtout de l'opportunité de confier au gouvernement provincial l'entretien des routes principales de la province pendant la saison d'hiver. Puis on décida de déléguer à Québec un comité spécial qui y rencontrerait le Conseil des Ministres et lui demanderait d'assumer le coût d'entretien d'un certain nombre de routes.

La délégation de la Chambre de Commerce de St-Jean était composée de MM. L. O. Régner, président, J. I. McCabe, vice-président, Jean Meunier, N. P., secrétaire, J. N. E. Lord, trésorier, Pierre Trahan, E. H. Lanctôt, J. Pagé, L. J. Robichaud, Léon Frith, J. E. Daignault, G. H. Rémillard, Oscar Bessette, ingénieur de la Cité, R. E. Elliott, président de l'Association des Manufacturiers de St-Jean, J. P. A. Marion et autres.

Nombreux sont ceux qui adressèrent la parole. Nous ne pouvons ici résumer toutes les allocutions; nous devons nous contenter de citer les noms des orateurs: MM. J. W. Cyr, shérif, de St-Jérôme, J. I. McCabe et R. E. Elliott, de St-Jean, Dr. Geofrion, maire de l'Assomption, M. Coupal, notaire, de St-Rémi, Dr. A. Viau, maire de St-Rémi, M. Goodnuff, président de la Chambre de Commerce de Sherbrooke, M. Walsh, président de la Chambre de Commerce de Ste-Agathe, M. Sansregret, président de la Chambre de Commerce de Joliette, Arcade Coupal, de St-Georges d'Henryville, M. Roy, maire de Beauharnois, J. Pagé, de St-Jean, M. Gendron, maire de Rigaud, M. Gendreau, secrétaire de l'Association des Hôteliers, O. Bessette, de St-Jean, Perry, gérant du service de Transport de la Compagnie de Transport Provincial et quelques autres officiers de la même compagnie.

A la fin de la réunion, on forma un comité exécutif dont sont membres, MM. L. O. Régner, J. A. Lussier et J. A. Dorais de St-Jean, des représentants de Ste-Agathe, St-Rémi, St-Jérôme et Montréal.

Le 21 prochain, le comité spécial ira rencontrer le conseil des Ministres de la Province pour étudier encore plus à fond cette question.

PROCHAINE EXPOSITION

L'Association des Marchands-Détaillants adopte le projet d'une exposition commerciale qui sera tenue à St-Jean, du 6 au 16 novembre.

Sous les auspices de l'Association des Marchands - Détaillants de Saint-Jean, sera tenue en notre ville, du 6 au 16 novembre prochain, une grande exposition commerciale et industrielle.

Les directeurs de l'Association ont discuté vendredi dernier cet intéressant projet, dont le but est de promouvoir le commerce local, en faisant connaître à la population de notre ville ce qui se vend chez elle et en mettant en contact et nos vendeurs et les acheteurs.

Cette exposition durera dix jours. Elle aura lieu dans la grande salle de l'édifice Lasnier et Galipeau. On en a confié l'organisation à la Cie des Expositions Commerciales Enr. de Montréal, dont le président est M. F. Richard.

C'est la première fois que semblable exposition est tenue à Saint-Jean. L'an dernier, nos manufactu-

riers avaient adopté semblable mouvement. Cette année, les Marchands-Détaillants eux-mêmes veulent aller de l'avant. Ceux qui ont été à même de mesurer tout le succès remporté par la convention de l'Association des Marchands Détaillants tenue à Saint-Jean au cours de l'été, ne sont pas sans présumer que cette nouvelle organisation sera tout-à-fait réussie.

M. Richard a déjà été assuré de la coopération de nos hommes d'affaires et de nos marchands. Plusieurs d'entre eux ont même retenu leur espace dans la salle des kiosques.

Tous ceux qui voudront prendre part à cette exposition ou qui voudraient s'y intéresser pourront s'adresser au Bureau de l'Exposition, 196 rue Richelieu, Tél. 582 ou encore directement à M. Richard ou M. Régner.

A SAINT-AMABLE

Lors de sa visite pastorale à Saint-Amable, Son Excellence Monseigneur Anastase Forget, évêque de Saint-Jean-de-Québec, a baptisé deux enfants de la paroisse. Les parents ont été très touchés de cette condescendance.

LE CARNET MONDAIN

Saint-Jean

Samedi dernier, en l'église cathédrale, a été béni le mariage de Victor Lambert, camionneur, fils de M. et Mme Hercule Lambert, et de Mlle Rita Lachance, fille de M. et Mme Henri Lachance. Les époux avaient comme témoins leurs pères respectifs.

A la suite de la cérémonie religieuse, une réception qui eut lieu dans le grand salon des Chevaliers de Colomb, réunit autour des jeunes époux de nombreux parents et amis.

Au cours de la journée, M. et Mme Victor Lambert sont partis en automobile pour un voyage qui les ramènera, en fin de semaine, à Shawinigan où de nombreux parents seront réunis.

M. et Mme Arthur Beaudry sont revenus en fin de semaine, de leur voyage de noces, accompli à travers la province. Un souper intime a réuni, samedi soir, chez M. Alfred Beaudry, les époux et les membres de leurs familles.

Ces jours derniers, a été béni, en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice, le mariage de M. Antonio Meunier, fils de Lévis Meunier et de Mlle Marie-Rose Paradis, fille de Philippe Paradis.

M. Brunelle Léveillé, de Winnipeg, était de passage à Saint-Jean, ces jours derniers.

Mlle Aurélie Hébert, de Napierville, était de passage dimanche chez Mme Garceau.

M. Armand Lanoue a passé la fin fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Lapoue, de la rue Grégoire.

Le mariage de M. Armand Boisvert, chauffeur de la Compagnie Provinciale de Transport, à Mlle Irène Collette, de Saint-Antoine-sur-Richelieu, a eu lieu samedi, le 12, à cet endroit. Après le mariage, il y eut réception chez le frère de la mariée. Les nouveaux mariés habiteront Saint-Jean.

M. S. J. Rozon, le secrétaire bien connu de la succursale locale de la Cie d'Assurance Canada Life a épousé ces jours derniers, Mlle Mina Kennedy. Au retour de son voyage de noces à Toronto et Niagara Falls, M. Rozon s'établira dans notre ville.

A l'occasion de son mariage, les représentants de la Compagnie et le personnel du bureau ont fêté en une soirée intime leur compagnon, M. Rozon et lui ont présenté de fort beaux cadeaux.

M. et Mme J.-N. Thérberge, ainsi que leur fils Bernard, étaient de passage en cette ville, dimanche dernier.

M. et Mme Armand Pinsonneault, de Saint-Rémi, se trouvaient au milieu de nous au début de cette semaine.

Acompagnée de quelques amies, Mme Magloire Emond est venue à Saint-Jean récemment.

M. Eusèbe Corriveau, de Saint-Sébastien, est venu rendre visite à son fils, M. l'abbé Robert Corriveau, professeur au Collège de Saint-Jean.

Étaient de passage en cette ville récemment, M. et Mme Arsène Kéroack, de Notre-Dame de Stanbridge.

M. et Mme Oscar Pépin, de Farnham, sont au nombre des visiteurs récents à Saint-Jean.

M. et Mme Alfred Bélanger, de Montréal, sont venus ces jours derniers, voir leur fils Maurice, étudiant au collège.

Iberville

Iberville, 18.—D. N. C.—M. et Mme Jean Coupal et leurs enfants, de Brébeuf-les-Bains, sont retournés à leur foyer après une semaine passée au milieu de nous.

Mme Théo. Routhier, de Montréal, était de passage en notre ville cette semaine.

M. et Mme Lionel Tétrault, de retour de leur voyage de noces, sont installés définitivement en notre ville. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Mlle Françoise Lymburner était ces jours derniers, l'objet d'une amicale réception à l'occasion de son anniversaire de naissance. Mme Lymburner et Mlle Lucette reçurent les invités avec cordialité et distinction. L'héroïne du jour reçut de ses amis un joli cadeau souvenir.

M. le chanoine Alarie passe la semaine parmi nous, pour recueillir les abonnements à la "Voix Nationale", organe des Missionnaires-Colonisateurs.

M. et Mme Napoléon Viens, de la 9ième Avenue étaient à Saint-Luc, au début de la semaine.

Mme Vve A. Viau était en promenade chez ses parents, de Saint-Philippe tout récemment.

Mme Rosario Nadeau et Mlle Rachel Quintin, de la Baie Missisquoi visitaient leurs parents dans le cours de la semaine.

M. Oscar Ostiguy, de la Métropole, était en voyage d'affaires en notre ville, récemment.

M. et Mme Adonai Quintin et leurs enfants, Madeleine et Jacqueline, en notre ville, lundi, le 7 courant.

Mlle Marie Choinière, de l'Hôtel du Canada, est actuellement en promenade aux Etats-Unis.

M. Oliva Ouimet, est à construire un petit "bungalow" sur son terrain de la 2ième Avenue.

La Société de colonisation

La Société diocésaine de Colonisation s'est réunie à l'évêché au cours de la semaine. Tous les membres étaient présents. Son Excellence Monseigneur Anastase Forget, évêque de Saint-Jean-de-Québec, présidait. M. Zacharie Martin, N. P., agissait comme secrétaire.

Diverses questions ont été étudiées. Il a été décidé que des démarches seraient faites auprès du gouvernement afin d'obtenir que des familles de colons soient dirigées vers Saint-Amable. Cette paroisse, située dans le diocèse, se développe remarquablement et pourrait encore recevoir un certain nombre de familles.

Des colons sont déjà partis pour les régions de colonisation. On a prévu les arrangements à prendre pour que leurs familles puissent aller les rejoindre d'ici peu.

NOTES PAROISSIALES

A M. et Mme Philippe Baillargeon (née Germaine Roy), est né un fils, baptisé sous les prénoms de Pierre-Michel - Philippe - Joseph. Parrain: M. Pacifique Baillargeon; marraine: Mme Victoria Perrier.

Le 13 octobre, à la cathédrale, a été baptisée Marie-Marthe-Liliane, fille de M. et Mme Armand Raymond, née Yvonne Thibert. Parrain: M. Ovide Raymond; marraine: Résilda Beaudin.

BLESSE PAR DES AGENTS

Une balle tirée par des constables pour effrayer un fuyard, ricoche sur le sol et blesse gravement celui qu'on poursuivait—Une plainte a été portée.

Ernest Beaudette, de Plattsburg, N. Y. a failli payer de sa vie un acte de résistance aux officiers de la Commission des Liqueurs, jeudi dernier.

Beaudette était étroitement surveillé par les constables depuis quelque temps. Jeudi dernier, sur la route No. 9, près de Douglas Corner, il finit par tomber entre leurs mains. Les officiers qui avaient quelque raison, semble-t-il, de visiter l'automobile de Beaudette ordonnèrent à ce dernier d'arrêter. Leur désir ne fut guère exaucé et l'automobile passa outre. Les officiers voulurent poursuivre Beaudette qui filait à bonne allure. Par quelque fausse manoeuvre, le chauffeur conduisit son auto dans le fossé. Il put heureusement s'en tirer indemne et prendre la fuite. Le constable Duval qui se trouvait assez près avec un de ses compagnons ordonna à Beaudette d'arrêter. Devant l'insuccès de son commandement, Duval tira un coup de feu par terre, avec l'intention d'intimider le fuyard. Malheureusement la balle frappa une surface dure du sol, ricocha et vint atteindre Beaudette dans le dos. Le projectile traversa la foie de la victime et sortit par la poitrine.

Le Dr. Beaudin, de Napierville fut aussitôt mandé sur les lieux. Il fit transporter le blessé à l'hôpital de Saint-Jean, où depuis, le malade semble être sur la voie du rétablissement.

Les policiers visitèrent ensuite l'automobile de Beaudette; ils n'y trouvèrent rien, ni liqueurs ni armes.

La voiture fut alors remise entre les mains de la Royale Gendarmerie à Cheval qui déposa une plainte en vertu de la loi des douanes. Il semble que l'accusé ne s'était pas rapporté au bureau de douanes, en entrant au pays. On l'accuse de n'avoir pas déclaré la possession d'une automobile américaine.

Dès que son état de santé de lui permettra, Beaudette devra répondre à cette accusation.

LA VISITE PASTORALE S'ACHEVERA DIMANCHE

Son Excellence Monseigneur Anastase Forget, évêque de Saint-Jean-de-Québec, sera dimanche à Sainte-Julie. C'est le dernier endroit où doit le conduire l'itinéraire de la visite pastorale. Dimanche dernier, Son Excellence a administré la confirmation à onze enfants de Saint-Amable. Le prélat était accompagné de M. l'abbé Romain Boulé, procureur au collège de St-Jean, et de M. l'abbé Armand Racicot, chancelier du diocèse.

La région...

(Suite de la 1ère page)

Dans Châteauguay-Huntingdon, Donald-E. Black a été élu avec une majorité de 966 voix. M. Black est libéral.

Enfin Richelieu-Verchères a élu l'honorable P.-J.-A. Cardin, ancien ministre du cabinet King, avec une majorité de 7000 voix.

Des comités de la région, St-Jean-Iberville-Napierville est donc celui qui a donné au candidat libéral la plus forte majorité.

Pour l'intérêt de nos lecteurs, nous donnons ci-après le détail de la votation dans chacun des polls... du moins pour ce qui regarde les

ST-JEAN (VILLE)		Rhéaume	Rémillard
1	78	17	35 et 36
1a	23	56	37
2	51	28	
3	96	13	38
3a	69	11	
4	123	14	39
4a	45	4	
5	87	9	40
5a	120	8	41
6	89	54	42
6a	83	17	
7	128	24	43
8	137	17	44
9	122	15	45
9a	130	14	
10	68	5	46
10a	97	16	47
11	61	18	48
11a	68	11	
12	89	17	49
12a	90	16	50
13	93	16	51
13a	91	10	
14	157	19	52
14a	101	15	
15	106	9	53
15a	109	16	54
16	149	6	
17	201	12	55
18	118	7	56
18a	87	10	57
19	130	24	
20	78	6	70
20a	136	12	70a
21	100	5	
21a	144	16	71
22	131	9	72
			72a
			73
			74
			75
			76
			77
			78
			79
			80
			81
			82
			83
			84
			85
			86
			87
			88
			89
			90
			91
			92
			93
			94
			95
			96
			97
			98
			99
			100
			101
			102
			103
			104
			105
			106
			107
			108
			109
			110
			111
			112
			113
			114
			115
			116
			117
			118
			119
			120
			121
			122
			123
			124
			125
			126
			127
			128
			129
			130
			131
			132
			133
			134
			135
			136
			137
			138
			139
			140
			141
			142
			143
			144
			145
			146
			147
			148
			149
			150
			151
			152
			153
			154
			155
			156
			157
			158
			159
			160
			161
			162
			163
			164
			165
			166
			167
			168
			169
			170
			171
			172
			173
			174
			175
			176
			177
			178
			179
			180
			181
			182
			183
			184
			185
			186
			187
			188
			189
			190
			191
			192
			193
			194
			195
			196
			197
			198
			199
			200

AU BONHEUR DES DAMES
39, rue St-Jacques Saint-Jean
CHEZ MME LEREY

VIENT DE NOUS ARRIVER

Tout un nouveau choix de lainage à manteaux d'hiver dans toutes les couleurs en vogue, à bas prix; aussi doublures, entre-doublures, chamois, boutons de fantaisie, etc.

Voyez nos crêpes de belle qualité, pour robes, LA VERGE..... **69c**

Un autre très beau choix, LA VERGE..... **95c**

Beaux bas de cachemire de laine pour dames, LA PAIRE..... **29c 59c 85c**

Laine Regent, en balle, LA BALLE..... **10c**


Laine Regent en écheveau, 3 ply, Toutes les couleurs, chacun..... **29c**

Voyez nos sous-vêtements de laine, coton et soie, à bon marché.

Le plus beau choix de gants, sacoches, fleurs, foulards, etc., aussi bas Corticelli, Corsets et Brasnières Grenier.

Patrons McCall Butterick et Simplicity.

Voyez nos marchandises et nos prix. Mlle M.-A. DEXTRAZE, Gérante.



"J'ai été sévère pour quelques-uns
afin d'être bon pour tous."
Richelieu

Le Richelieu

Directeur : Dominique Beaudin

REDACTION et ADMINISTRATION
198, rue Richelieu T. 512
C. P. 216. — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement : St-Jean et étranger : \$2.00
Canada : \$1.50
Publié par
"Les Éditions du Richelieu, Ltée."

SAINT-JEAN, LE 17 OCTOBRE 1935

Imprimé chez GEO.-H. PAYETTE

APRES LES ELECTIONS

Un écrivain français, Alphonse Karr, s'est amusé un jour à tracer ces lignes: "J'ai vu deux révolutions politiques à l'âge de quarante ans que j'ai aujourd'hui. J'en verrai au moins encore une, et il est probable que je dirai après la troisième ce que j'ai dû dire après les deux autres: "On n'attaque pas les abus pour les renverser, mais pour les conquérir. Plus ça change, plus c'est la même chose."

Il est clair toutefois que ce monsieur plaisantait et qu'il n'écrivait que pour la France. Cette phrase ne saurait donc s'appliquer à un changement de régime en démocratie canadienne. Non, ici, parce que M. King assume le pouvoir, tout ira bien pour les libéraux; parce que M. Bennett ou M. Stevens est en minorité, tout ira mal pour les autres. C'est donc en même temps le mieux et le pis. Et alors, tant pis et tant mieux.

Dans une question aussi complexe et, en notre province, aussi délicate que la politique, nous ne sommes guère pressés d'intervenir. Sait-on jamais d'où naît un mécontentement? Et pourtant les intérêts d'un parti nous pressent. D'un parti? Oui, celui des Canadiens de langue française de Moncton à Régina et celui-là seul.

Or, en faveur de ce parti et en marge des dernières élections, on peut, il nous semble faire quelques remarques qui rencontreront l'approbation générale.

La première ne manque pas d'une certaine simplicité.

Au cours de la campagne, les chefs de partis, M. King, M. Bennett, M. Stevens, sont venus dans le Québec. Tous trois, sauf erreur, ont tenu à prononcer quelques mots dans leur langue à des milliers d'auditeurs canadiens-français et, cet effort passé, ils ont parlé en anglais. Dans les trois cas, la brave foule de chez nous a manifesté un extraordinaire enthousiasme.

Y a-t-il vraiment lieu de nous épater? Dans l'état d'apathe où nous ont mis les servitudes politique, économique et sociale, peut-être. Dans des circonstances normales, sûrement pas.

Nous estimons que les chefs de parti et les ministres, dans un pays bilingue, devraient parler français aussi facilement que M. Lapointe ou M. Dupré parlent anglais. C'est pour eux montrer une assez pauvre culture intellectuelle et une assez piètre estime de la population française du Canada que de pouvoir tout au plus lui débiter un maigre compliment en sa langue et l'on sait avec quel accent. Si l'on demande aux fonctionnaires de l'Etat d'être bilingues, "a fortiori" doit-on l'exiger de ceux qui aspirent aux toutes premières places.

Trois paragraphes français des chefs de parti ne nous épâtent donc pas. Ce qui nous épâte, cependant, c'est que la province de Québec ait la générosité de fournir cinq comtés à majorité française à des députés de langue anglaise. Tel est le cas d'Argenteuil, de Châteauguay-Huntingdon, de Richmond-Wolfe, de Sherbrooke et de Stanstead. Nous chercherons longtemps à travers le Canada une semblable générosité à notre égard.

Il est juste qu'une minorité soit représentée; mais il convient que ce soit là où elle est faible. En l'occurrence, il faut répéter, avec M. Héroux, que la minorité anglaise devrait envoyer des députés à Québec et que les cinq comtés plus haut mentionnés devraient être représentés à Ottawa par des Canadiens français. L'expérience a, en effet, suffisamment prouvé que, là-bas, l'ombre de Laurier ne suffisait pas à nous défendre.

Dans un ordre d'idées analogue, une autre remarque s'impose. Il est de tradition qu'un ministre représente à Ottawa la minorité anglophone du Québec. Contre ce qui peut être juste, nous ne récriminons pas. Nous constatons cependant qu'en dehors de cette province, il existe des minorités françaises dont l'expression en chiffres est de 657,466 (Recensement de 1931).

La minorité anglaise du Québec n'est que de 432,726. Celle-ci avait deux ministres dans l'ancien-parlement.

Nous demandons que les minorités françaises en dehors de Québec soient aussi bien traitées et qu'elles aient un représentant dans le ministère. Le précédent est déjà posé puisque l'hon. Véniot, du Nouveau-Brunswick, a fait partie du Cabinet sous M. King, et l'hon. Morand, de l'Ontario, sous M. Meighen. Il ne reste qu'à convertir ce précédent en une tradition durable. Rien ne sera plus légitime.

Et voilà trois remarques simples et dans l'intérêt de tous les Canadiens français. Espérons qu'après les futures élections fédérales, elles auront perdu toute raison d'être.

Dominique BEAUDIN

BILLET

"Trop long!"

Je me rendais l'autre soir à l'église paroissiale pour assister à l'exercice du mois du Rosaire.

Et tout en marchant dans le soir qu'éclairait une belle moitié de lune, je prenais plaisir à évoquer tout un monde de chers souvenirs de jeunesse. La prière du soir des mois d'octobre et de mai, dans l'église paroissiale, qui semble alors plus vaste, parce qu'elle est moins remplie de fidèles et moins chargée de décorations, a un cachet de simplicité à nul autre pareil. Les prières qui montent alors vers la Vierge Sainte doivent être sans aucun doute plus agréables que bien d'autres à la Dame du Rosaire.

Ces saints exercices m'ont toujours laissé chaud au coeur. Pourquoi? Probablement parce que tout y est plus simple et plus pieux. Les fidèles qui s'y rendent ne font pas cet étalage de toilettes qu'on voit aux messes tardives du dimanche ou aux cérémonies des grands jours; et parce qu'ils y viennent non par obéissance à quelque précepte religieux, mais par simple conviction, ils apportent un recueillement beaucoup plus édifiant.

Depuis ma jeunesse... depuis le temps où devenu assez "grand", il me fut permis d'accompagner mon père et ma mère à la prière du soir, je suis toujours retourné avec plaisir à ce pieux exercice. C'est ainsi que l'autre soir je m'y rendais encore...

J'allais traverser le vestibule de l'église quand deux écoliers d'une quinzaine d'années me croisèrent. Ils s'en retournaient. En passant près d'eux, je pus saisir cette réflexion qui me laissa songeur: "Ah! viens t'en! disait l'un des deux à son copain, c'est trop long et trop plat."

Trop long et trop plat. Et dire que la cérémonie dure à peine un quart d'heure.

Je ne suis pourtant pas ce qu'on appelle un rongeur de balustres, et je suis resté dégoûté d'entendre une telle réflexion sur de si jeunes lèvres.

C'est à se demander si notre très moderne civilisation n'a pas déjà exercé sur cette nouvelle génération une trop néfaste influence.

Ce qu'il est loin le temps de ces réunions autour de la croix du chemin, de la belle prière en famille.

"Trop long! Trop plat!" N'est-ce qu'une étourderie de jeunesse? Ne serait-ce pas un manque de formation chrétienne ou d'éducation religieuse?

Je n'ajouterais pas d'autres commentaires. Je laisse à mes lecteurs le soin de dégager eux-mêmes la leçon qui s'impose de ce fait que je leur livre dans sa brutale vérité.

LUSTUCRU.

A la Sourdeine

Il y aurait beaucoup moins de discussions si l'on savait de quoi l'on discute.

La résignation est une vertu et souvent l'on ne s'en doute pas.

Les petits cadeaux entretiennent l'amitié et l'amitié, à son tour, entretient les petits cadeaux.

La coquille change un coup de feu en coup de fou.

Un moyen facile d'acquiescer l'uniformité d'humeur, c'est d'être toujours de mauvaise humeur.

Nos confrères et nous

Pour un pauvre petit hebdomadaire, appeler un grand quotidien "son confrère" marque peut-être un peu de prétention. Mais que faire contre la coutume et la mode établie? Alors, notre confrère "l'Action catholique" a bien voulu signaler l'apparition du "Richelieu." Fort aimablement du reste.

Nous devons cette appréciation à M. Louis-Philippe Roy et elle est d'autant plus flatteuse que ce jeune journaliste connaît bien son métier. Nous exprimons nos vifs remerciements à notre confrère et nous lui savons gré de sa courtoisie.

Voici donc ce qu'il écrit sous le titre "Le Richelieu."

"Nouvel hebdomadaire qui vient de naître sur les bords de la rivière qui lui a donné son nom, "Le Richelieu" se présente dans une toilette sobre, correcte, sous un format tabloïd.

M. Dominique Beaudin, autrefois du "Progrès du Saguenay" est directeur du nouveau confrère. A ceux qui se demandent ce que sera le nouveau journal, la direction répond sans ostentation mais avec une fière énergie:

"Le Richelieu" sera un journal catholique, c'est-à-dire un organe qui juge les événements et les principes à la lumière de la doctrine chrétienne, qui poursuit le triomphe du bien, qui prend résolument parti pour la vérité et n'en a point d'autre.

"Le Richelieu" entend donc faire oeuvre utile. La démolition ne l'intéresse pas; il veut construire. Il se fixe un but positif propager l'enseignement chrétien et concourir à l'action catholique.

"Et pourquoi pas un messenger alors? pensa quelque malin. Il s'agit de tout autre chose. On confond trop la pratique de la religion avec la bigoterie. Bien qu'il adopte sur toute question de principe le point de vue chrétien, le "Richelieu" n'a pas l'unique intention de s'ériger en chaire d'apologétique.

"Ses pages, pour autant que le permettront des moyens limités, contiendront les nouvelles locales et régionales. Les questions nationales, sociales, économiques, agricoles ne seront pas négligées. Chacune, à son tour, et à sa place, aura son coin et, si dans les opinions exprimées, il se glisse quelque erreur, on estimera, nous l'espérons, que la sincérité n'est pas absente.

"C'est une répétition, mais peut-être n'est-elle pas superflue: le "Richelieu" s'attachera à servir les intérêts légitimes et permanents de la région où il circulera. Il opte pour un régionalisme de bon aloi. Au développement de la vallée du Richelieu et à son bon renom, il s'efforcera d'apporter son humble collaboration..."

Voilà un programme des plus satisfaisants. S'il faut en juger par son premier numéro, le "Richelieu" travaillera à sa réalisation avec entrain. Son directeur n'est pas un novice dans le métier. Nul doute qu'il obtiendra le succès recherché et ce pour le plus grand bien de la population catholique de Saint-Jean et de la vallée du Richelieu en général.

Puisse notre nouveau confrère vivre longtemps et vigoureusement!

Il appert que le testament d'Adam a été retrouvé et que la concurrence n'est plus permise.

Plaignons le joueur de bridge qui a la science, mais n'a pas le jeu.

Jean-Baptiste.

A TRAVERS LA PRESSE

LA GUERRE

La situation actuelle est grosse de menaces, en tout cas. Voyez comme l'écheveau s'embrouille. Dans son conflit avec l'Ethiopie, Mussolini ne peut plus reculer. Par contre l'Angleterre ne peut pas lui permettre d'affaiblir ses points stratégiques, son influence coloniale, sa maîtrise sur les routes de l'Orient. Si l'Angleterre s'engage dans la mêlée, la France se verra dans l'alternative ou d'appuyer l'Italie, en trahissant ses engagements envers la Société des Nations, ou d'appuyer le Covenant de Genève, et alors ce sera la menace allemande. L'Allemagne est impatiente de reprendre sa part de colonies africaines. Si le conflit devenait européen, qui pourrait dire ce que feront les hordes russes, lancées contre les états capitalisés divisés?

On s'agit à Genève pour conjurer le désastre. Mais pense-t-on suffisamment au remède souverain indiqué par le Pape? La prière, la prière ardente et une vie plus chrétienne, voilà le plus sûr moyen d'apaiser la justice de Dieu justement irritée.

"Le Progrès du Saguenay".

A QUEBEC

Aurons-nous, très prochainement, d'autres élections, des élections provinciales? Il semble bien qu'il faille un peu s'y attendre. Ce n'est peut-être pas sans penser à ces élections prochaines que M. Taschereau a si nettement promis des pensions de vieillesse. Puis, il y a maintenant dix-sept sièges vacants à l'Assemblée législative. On n'imagine point que M. Taschereau veuille ouvrir une session avec de tels vides dans la Chambre. Si nous n'avons pas d'élections générales, nous devons avoir une sorte d'élection-minuterie et qui permettra d'éprouver la force des partis."

"Le Devoir".

DES HOMMES

Nous avons besoin de députés travailleurs, et éclairés sur tous les problèmes de la vie politique; nous avons élu trop de députés ignorants ou indignes. Nous voulons des hommes consciencieux et instruits, qui sachent penser librement, parler haut et ferme à l'occasion — même contre leur parti, — des hommes qui connaissent la portée de leurs actes et qui puissent en prendre la pleine responsabilité. Nous voulons des hommes désintéressés, capables de placer les intérêts du pays au-dessus de leurs intérêts personnels, et qui ne balancent jamais lorsqu'il est question de choisir entre le bien commun et les nécessités électorales.

"Le Saint-Laurent".

AVANT LE PARTI

Il faut féliciter les seize candidats qui se sont engagés, sur demande de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, à "placer les intérêts inaliénables des Canadiens français au-dessus de tout intérêt de parti ou autre intérêt secondaire".

Espérons qu'une aussi importante promesse sera tenue rigoureusement.

Puisse l'engagement formel pris au cours de la présente campagne électorale prévenir la répétition de ces reculades dont l'ensemble constitue pour le peuple canadien-français une défaite humiliante et funeste!

"L'Action Catholique".

LE SPORT

LA COURSE DE DIMANCHE SOULEVE UN VIF INTERET

Les cyclistes qui s'apprêtent à parcourir les 40 milles sont au nombre de 14.—Le départ aura lieu à 1 heure, de la Place du Marché.—Les spectateurs, croit-on, seront fort nombreux. — Des automobiles suivront les participants.

C'est donc dimanche prochain, le 20 octobre, qu'aura lieu l'épreuve cycliste de 40 milles, pour le championnat de Saint-Jean et des environs. On estime à 2000 ou 3000 personnes, la foule qui se réunira sur la Place du Marché, en face de l'hôtel Poutre, pour assister au départ des coureurs. La direction nous prie d'annoncer que l'ordre sera maintenu par une dizaine de policiers.

Le départ aura lieu à 1 heure précise, et le signal sera donné par M. Arnaud Chabigague, cycliste local, qui est à se rétablir de ses blessures, occasionnées par un accident sur la route Saint-Jean-Rouse's-Point. Les juges de la course seront MM. Gaston Caniau, donateur du trophée qui sera l'emblème du championnat; J.-A. Ménard et J.-E. Ménard, donateurs de la coupe pour celui qui se classera deuxième. Germain Poulain, propriétaire de la Pharmacie Rexall's, donateur de la coupe pour le troisième, et Jules Gervais, athlète local bien connu. Une quatrième coupe sera aussi donnée par les organisateurs de cette course, MM. Roméo et Gaston Poutre. Les annonceurs seront MM. Roland Sabourin et Honoré Langlois.

Toute personne désireuse de voir ces coupes, n'a qu'à se rendre chez O. Langlois & Cie, sur la rue Richelieu, où celles-ci seront exposées dans la vitrine de ce magasin. Outre ces coupes, l'on sera à même de voir la photographie de chaque cycliste qui participera à la course, et celle des promoteurs de cette course.

Les deux bicyclettes à gazoline qui précéderont les coureurs, seront conduits par MM. Yvan Mailhot et

Roméo Clouâtre. Les coureurs seront accompagnés de dix machines, afin de les aider au cas où quelques-uns d'entre eux faibliraient.

Voici la liste complète des cyclistes qui se disputeront la victoire:

M. Maurice Lupien, champion local, qui portera les couleurs de la Franco Canadian Dyers; Jos. Hughes, représentant la St. Johns Silk; Roger Denis, représentant la Monarch Bottling Works; Eddie Savoie, représentant Stewart & Deaneault; F. Hansen, représentant M. Louis Choquette, marchand de poissons, de la rue Champlain; J. R. Raymond, représentant la Richards Chemical; André Bessette, représentant la Station de gazoline Labelle, de la rue Richelieu; Maurice Payant, représentant le Restaurant Audette; Philippe Matte, représentant Taxi Pépin; Emile Loyer, représentant la Kraft Paper; Jean-Marc Campbell, représentant la Pharmacie Rexall; Roger Poirier, représentant M. Georges Lorrain, marchand de tabac; J. P. Lussier, représentant M. André Thibodeau, marchand de tabac; Hector Bourget, représentant le Restaurant Thibodeau.

Il est regrettable d'apprendre que M. Guillaume Bernard ne pourra prendre part à cette course, pour cause de maladie. Nous lui souhaitons donc un prompt rétablissement et espérons le voir courir dans les courses de 1936.

Voici les favoris de cette épreuve d'après le soussigné:

- 1er: M. Maurice Lupien.
- 2ième: M. F. Hansen.
- 3ième: M. J.-M. Campbell.
- 4ième: M. Philippe Matte.

André Granger, rédacteur sportif.

TROIS BELLES PARTIES D'EXHIBITION AUX QUILLES

Les équipes Hotel Richelieu de Saint-Jean et J. E. Cadieux, de Montréal, se paient des politesses, à Saint-Jean et à Montréal.—L'équipe "Monarch Bottling Works" va jouer à Beauharnois.—De beaux résultats.

Jeudi soir, le 10 octobre, l'équipe de quilles de l'Hôtel Richelieu allait rendre visite à l'équipe J. E. Cadieux, de Montréal, aux St-Paul Alleys. Le Richelieu fut défait par 130 quilles pour trois parties. M. A. Larivière du J. E. Cadieux roula une partie de 210 et M. A. Brodeur, du même club, le total de 586 pour trois parties. Pour le Richelieu, M. M. Brault roula une partie de 223 et le total de 605.

RESULTAT:

HOTEL RICHELIEU			
G. Pendleton	161	171	182 514
L. Benoit	187	138	157 482
H. Brault	188	161	138 487
M. Brault	223	180	202 605
P. Filion	159	168	154 481
	918	818	833 2569

J. E. CADIEUX

P. Brodeur	161	174	175 510
P. Goudreau	157	182	179 518
A. Brodeur	195	203	188 586
A. Larivière	178	210	158 546
N. Vanetti	177	158	204 539
	868	927	904 2699

Samedi soir, le 12 octobre, l'équipe J. E. Cadieux est venue rencontrer celle de l'Hôtel Richelieu, à la salle Baillargeon. L'équipe J. E. Cadieux fut défaite par 130 quilles

pour trois parties. M. N. Vanetti du J. E. Cadieux roula une partie de 209 et M. P. Brodeur, de la même équipe, le total de 575. Pour le Richelieu, M. G. Pendleton, qui avait joué de malchance lors de la partie d'exhibition avec le Canada Athletic, joua de chance cette fois-ci, et il roula une partie de 224 et le total de 611, ce qui est un record à la salle Baillargeon. Fait à noter, ces deux équipes ont gagné tour à tour, par le total de 130 quilles pour trois parties. Une troisième rencontre aura lieu plus tard.

RESULTAT:

J. E. CADIEUX			
P. Brodeur	196	184	195 575
L. Boisvert	160	185	129 474
P. Boudreau	180	185	165 530
A. Larivière	117	155	159 431
N. Vanetti	152	202	209 569
	805	917	857 2579

RICHELIEU

G. Pendleton	186	224	201 611
L. Benoit	157	167	146 470
H. Brault	177	137	195 509
M. Brault	183	203	195 581
P. Filion	213	148	177 538
	916	879	914 2709

Dimanche après-midi, le 13 octobre, l'équipe Monarch Bottling Works rendait visite à l'équipe

UNE SEMAINE BIEN REMPLIE DANS LA LIGUE DE QUILLES

Dans la classe A, les équipes Richelieu et Richard Chemical remportent trois parties.—Il en est de même des équipes Richelieu, Elks et Monarko dans la classe B.—Le pointage pour chaque partie.

EQUIPES: Latour et Dupuis contre Richelieu Hotel. Le Richelieu remporta les trois parties. M. P. Blais du Latour et Dupuis roula une partie de 191 et le total de 492. M. H. Brault, du Richelieu roula une partie de 192 et le total de 573.

RESULTATS:

LATOUR ET DUPUIS			
R. Richard	138	166	176 480
P. Blais	137	191	164 492
R. Hébert	124	129	129 382
E. Goyette	126	162	166 454
S. Chouinard	161	145	163 469
	686	793	798 2277

RICHELIEU HOTEL			
G. Pendleton	175	163	177 515
R. Langlois	179	157	157 493
H. Brault	192	170	191 573
M. Brault	164	158	133 455
P. Filion	155	182	156 483
	865	850	819 2529

Mardi, le 8 octobre

EQUIPES: Monarch B. W. contre Richard Chemical. Le Richard Chemical remporta les trois parties. Pour la Monarch, F. Toupin roula une partie de 205, et C. Bleau le total de 554. Pour la Richard Chemical, G. Cutler roula une partie de 225 et le total de 579.

MONARCH B. W.

J. Plouffe	—	—	—
E. Bleau	180	192	182 554
F. Toupin	155	205	191 551
G. Daniel	156	161	145 462
A. Filion	166	139	146 451
	657	697	664 2018

RICHARD CHEMICAL

B. Farley	159	152	158 469
D. Cutler	225	154	200 579
E. Hemmings	150	148	159 457
R. Filion	136	186	160 482
A. Brault	178	180	186 544
	848	820	863 2531

CLASSE B

Mercredi, le 9 octobre

EQUIPES: Hart A. C. contre Richelieu B.

Le Richelieu remporta les trois parties. Pour la Hart A. C., M. Papineau roula une partie de 180 et le total de 468. Pour le Richelieu B., M. Shatwell roula une partie de 200 et C. Sylvestre le total de 474.

HART A. C.

J. Dextraze	139	161	128 428
A. Dextraze	106	160	126 392
J. Campbell	153	157	133 443
G. Langlois	114	141	109 364
M. Papineau	180	143	145 468
	696	769	644 2095

RICHELIEU B

Boone	146	136	165 447
Racine	156	122	148 416
Shatwell	147	200	119 466
Tremblay	132	164	114 410
Sylvestre	168	159	147 474
	749	781	693 2213

Beauharnois, à Beauharnois. Celle-ci sortit vainqueur en remportant deux parties sur trois. Pour les vainqueurs, M. T. Frappier roula une partie de 212 et le total de 578 pour trois parties. Pour les vaincus, M. F. Toupin roula un total de 552 pour trois parties, et M. A. Filion roula une partie de 204.

MONARCH B. W.

J. Vézina	174	169	176 519
E. Bleau	159	185	190 534
F. Toupin	168	194	190 552
G. Daniel	146	176	152 474
P. Filion	155	204	134 493
	802	928	842 2572

BEAUHARNOIS

P. Marchand	168	158	160 486
P. E. Leduc	160	133	160 453
T. Frappier	166	200	212 578
R. Robineau	205	185	175 565
Ed. Thibert	169	202	182 553
	868	878	889 2635

LE BALLON AU PANIER

Deux belles joutes dans la salle du cercle St-Charles à Iberville.—Le R. C. A. défait le Shamrock et le R. C. R. défait Hart

Lundi soir, le 14 octobre, dans la salle du Cercle Saint-Charles, à Iberville, avait lieu une autre séance de la ligue de ballon au panier, devant une foule d'environ 150 personnes.

La première partie mettait aux prises deux équipes juniors: le Shamrock et le R. C. D. Le R. C. D. sortit vainqueur par le pointage de 27 à 22. La première période prit fin avec un pointage de 17 à 9 en faveur du R. C. D. Mais dans les premières 10 minutes de la deuxième période, Shamrock se rallia, et par son jeu brillant, qui souleva les applaudissements de la foule, il compta sept points pour porter le pointage à 17 à 16. Dans la suite, le R. C. D. tint bon jusqu'à la fin et le pointage final fut de 27 à 22 pour le R. C. D.

SENIOR

La partie entre Hart et R. C. R. fut très dure. Les joueurs ne se ménageaient pas. Dans les 15 premières minutes de jeu, le Hart eut l'avantage, mais le R. C. R. se rallia et finit la période par le pointage de 13 à 9 en leur faveur. A la fin du match, le R. C. R. sortit vainqueur par le pointage de 32 à 21.

M. Jim Finley arbitra les deux rencontres à la satisfaction des équipes aux prises.

MM. René Picard et Gérald Rémillard

D'après les dernières nouvelles reçues, on apprend que nos deux marcheurs locaux, MM. René Picard et Gérard Rémillard, partis de Saint-Jean, le 3 août dernier, pour se rendre en Californie, sont en route pour Portage-la-Prairie, Manitoba, après avoir été les invités du Dr. Marsolais, de la paroisse de St-Eustache, Manitoba.

DE RETOUR

MM. Gaston Poutre et Jean Camaraine, deux sportsmen locaux, sont revenus dimanche dernier, le 13 octobre, enchantés de leur voyage à Détroit et à Chicago, où ils ont assisté à la série mondiale de balle au camp.

A. BEAUDRY, FILS

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
235, rue Jacques-Cartier
SAINT-JEAN, P. Q. Tél. 332

Sécurité — Bien-Etre — Economie
PROPRIETAIRES,

Améliorez vos propriétés avec les matériaux de
JOHNS-MANVILLE

Voyez leurs seuls agents autorisés:

M. Chouinard & Frere

102 Cousin, Tél. 69 m 410, Mercier

LA PAGE FEMININE

Laissons dormir l'été...

"Nos merveilleux bouquets doivent comme le foin"
"Se faner pour avoir leur plus suave arôme".

Cette fois, c'est bien fini! ce grand coup de vent a chassé tout ce qu'il restait d'été. La riche floraison s'envole pétale à pétale, les feuilles se sauvent folles d'angoisse, les arbres eux-mêmes ont l'air de fuir à l'horizon, les rires et les chants s'éteignent dans la brume; un lent frissonnement s'empare des choses et des êtres... il n'y a plus d'été nulle part!

Laissons dormir la saison fleurie, mais ne disons pas qu'elle est morte, ne lui disons pas "adieu", car ce mot-là sonne comme un glas au fond des coeurs aimants et encore éblouis de la joie passée, mais non achevée... Je sais, jamais plus irons-nous dans l'ondoiement vert des hautes fougères, jamais plus regarderons-nous les eaux calmées du lac emmêler le ciel, la forêt et nos visages immobiles comme le silence, jamais plus verrai-je le clair appel de vos mains venant au secours de ma subite timidité. Je sais, jamais plus recommencerons-nous ces jours-là où nous avons vécu toute notre vie à la fois, ces jours les plus doux et pour vous et pour moi... ces jours qui ont duré ce que dure un répit dans la durée humaine... le temps de "boire en passant l'eau du torrent et de relever la tête".

Ces souvenirs frémissent en nous si longtemps parfois qu'il semble que l'on en soit brisé; il n'y a plus d'été nulle part, mais ne dites pas qu'il est mort, dites plutôt qu'il dort comme la Belle de jadis qu'éveilla le Prince d'un chaud baiser. Laissons dormir l'été sans le pleurer, même si nous devons ne plus nous revoir. Puis s'il est vrai que la tendresse n'a pas de saison, aimez-moi à travers le brouillard et la pluie de novembre; aimez-moi à travers la solitude des neiges tenaces, aimez-moi à travers les frais mensonge du printemps, aimez-moi à travers un autre été où nous serons chacun seul avec l'ancien enchantement... Seul avec la senteur exquise des roses du passé qui nous parfumerait encore le coeur.

Il n'y a plus d'été nulle part... Il vient de s'endormir aux bras de l'automne.

RINA LASNIER.

LA PHYSIOGNOMONIE

La chevelure

La chevelure rousse est l'indice d'une nature extrême dans le bien et le mal.

Ceux qui ont des cheveux "blond ardent" n'ont pas un caractère très défini. Les femmes sont résolues, passionnées, promptes à la défense; les hommes se distinguent rarement par une violence excessive; ils ont souvent le calme et la passivité du blond.

Le "brun", sauf de rares exceptions, est actif, enthousiaste, ardent; ses passions sont vives, il s'empore facilement, mais n'a pas de rancune.

Le "blond", en général, est calme, doux, réfléchi, son abord est aimable, quoique parfois un peu froid.

Les cheveux "plats, noirs, gros, épais" rebelles au fer, sont un signe de ténacité.

La "brune" est ardente, passionnée, vive active, remuante; elle aime le mouvement; dans ses affections, elle est jalouse, exigeante, autoritaire; elle aime peu la contradiction.

La "blonde" est sentimentale, sensuelle, parfois indolente, rêveuse. Elle est douce, câline, elle aime plus profondément, avec moins d'égoïsme. Calme, quoique très impressionnable, elle traduit sa souffrance par la tristesse, les larmes; tandis que la brune s'irrite, menace, tempête.

Les gens emportés et colères sont "velus", "chevelus", parce que leur tempérament est bouillant.

Les cheveux "crêpus et retors" sont un effet de la chaleur qui, sortant de la tête par les pores ouverts, donne à la chevelure cette disposition.

La chevelure "bien fine, douillette", dénote un être efféminé, délicat, craintif, paisible.

La plantation "raide, âpre, grosse", dénote un être aventureux, robuste, trompeur, mais toujours heureux en affaires.

Ceux qui ont le "front chevelu" et les tempes couvertes d'un poil

raide, piquant, sont présomptueux, menteurs, arrogants.

"La chevelure noire" est la meilleure, elle est l'indice d'une nature prudente, pensive, fidèle, loyale et bonne, pourvue de courage et de ténacité.

Il y a "des blonds et des bruns" dont les cheveux semblent déteints, lavés, soyez certains qu'ils appartiennent toujours à des natures faibles au moral comme au physique.

L'abus du travail mental, l'abus des ablutions froides de la tête peuvent être causes de la chute des cheveux.

Une "luxuriante chevelure" ne dénote pas toujours un esprit très développé.

Les "jaloux" ont souvent les cheveux "très noirs". On a remarqué que les poètes sont souvent blonds, d'un blond cendré, qui indique généralement des goûts délicats.

Les cheveux "châtain foncé" présagent une nature accommodante; si, pourtant, ils sont entremêlés de mèches plus claires, on devra se défier de la fidélité de ceux qui les portent.

IMMORTALITE

— Suzette, c'est vrai que les académiciens sont immortels?

— Mais oui, Dédé.

— Et pendant combien de temps?

— Toute leur vie, je crois.

DEFINITION

La maîtresse.— Qui peut me dire ce que c'est que le silence?

Suzie.— C'est du métal, Mademoiselle.

— Du métal?

— Mais oui; papa dit toujours à Maman que le silence est d'or.

L'ANNONCEUR FACILITE VOS

ACHATS. — PROFITEZ DE

CET AVANTAGE.

Les cheveux

Il faut qu'ils soient bouclés, flous ou lissés: c'est-à-dire qu'ils "prennent un parti" et le gardent.

Rien de plus mauvais pour le bel ordre d'une chevelure que d'en changer de jour en jour la disposition.

Les femmes bien coiffées sont les femmes coiffées à l'origine par un artiste capillaire, qui a su démêler l'architecture qui leur convient, et capable ensuite de reproduire cette architecture, très scrupuleusement.

Une boucle, roulée toujours à la même place, dans le même sens, tient très longtemps et se refait d'elle-même. Les cheveux sont gens d'habitude.

Nous voyons en ce moment beaucoup de coiffures un peu hautes sur la nuque et ornées, sur le front, de petites boucles plates; il faut beaucoup de jeunesse pour porter cette coiffure et, surtout des traits fins et courts, un type "chiffonné".

Pour équilibrer un profil long et accentué, le chignon bas avait du bon; on le remplace sans peine par le rouleau ou par le chignon à boucles.

La nuque rasée, taillée en pointe dans le cou, est propre et d'aspect soigné. Elle convient aux jeunes filles fraîches, actives; non pas garçonniers, mais un peu gamines; à celles qui ont une jolie nuque, des cheveux lisses, une forme de tête assez allongée.

Quand on a par malheur (un malheur fréquent chez les femmes) la tête plate par derrière, il vaut mieux laisser les cheveux foisonner un peu. On les ondule d'avant en arrière en roulant un peu les pointes, mais on se garde bien de les lisser et de les "fixer" à la gomme.

Sept genres

Il y a dans le monde, dit-on, sept sortes de femmes:

La femme patiente qui pourrait faire rôtir un boeuf avec une lentille de télescope.

La femme curieuse qui voudrait tourner un arc-en-ciel à l'envers pour savoir en quoi il est doublé.

La femme vulgaire qui est une espèce d'araignée, se croyant capable de filer la soie.

La femme prudente, qui écrit toutes ses promesses sur une ardoise.

La femme envieuse qui se détruit pour être plus élégante que sa voisine ou son amie.

La femme extravagante qui brûle une bougie pour trouver une allumette.

La femme heureuse et contente de son sort.

RIEN NE SE PERD

— Vous savez que la vache nous donne le lait, dit le maître. Nous en faisons du fromage, ou de la crème. Elève Charles, s'il reste du lait, qu'en fait-on?

— On le remet dans la vache, monsieur.

"ORIENTATIONS"

Sous ce titre, M. l'abbé Lionel Groulx vient de publier un recueil de conférences et d'articles. Orientations nationales, intellectuelles, sociales. Un livre profitable à tous ceux qui se soucient de l'avenir de notre peuple.

En vente dans toutes les librairies.

J'ai voulu tout aimer

J'ai voulu tout aimer et je suis malheureux
Car j'ai de mes tourments multiplié les causes,
D'innombrables liens frères et douloureux
Dans l'univers entier vont de mon âme aux choses.

Tout m'attire à la fois et d'un éclat pareil:
Le vrai par ses lueurs, l'inconnu de ses voiles;
Un trait d'or frémissant joint mon coeur au soleil
Et de longs fils soyeux l'unissent aux étoiles.

La cadence m'enchaîne à l'air mélodieux,
La douceur du velours, aux roses que je touche.
D'un sourire j'ai fait la chaîne de ma bouche.

Ma vie est suspendue à ces fragiles noeuds,
Et je suis le captif des mille êtres que j'aime
Au moindre ébranlement qu'un souffle cause en eux
Je sens un peu de moi s'arracher de moi-même.
Sully PRUD'HOMME.

A vous, mères chrétiennes

(Nous empruntons au "Messager de la Très Sainte Vierge", publié par les Pères Servites de Marie, ce court article sur une belle et pieuse coutume qui tend, hélas! à disparaître.)

L'on nous permettra quelques lignes en faveur d'une pieuse coutume, jadis très en honneur dans les familles chrétiennes; consacrer, dès l'aube de leur vie, les enfants à la Très Sainte Vierge et mettre ainsi toute leur existence sous sa maternelle protection.

Parmi les noms qui leur sont donnés au Saint Baptême, on joindra d'abord volontiers le nom de Marie. Ensuite les heureux parents se feront un devoir de porter leur chérubin devant l'autel de Marie et de l'offrir, par les mains du prêtre, à la meilleure des mères.

Le célébrant étend son étoile sur la tête de l'enfant en signe de protection, récite de préférence l'Evangile de la Purification, puis les parents prononcent la formule de consécration suivante:

"Auguste Vierge Marie, vous qui avez été choisie pour être la mère de l'Enfant-Jésus et en diriger les premiers pas, prénez sous votre garde cet enfant que nous venons confier à votre vigilance maternelle. Protégez-le contre tous les dangers du corps et de l'âme. Obtenez-lui l'intelligence des choses de Dieu et l'ardente volonté de les poursuivre afin que, sous votre protection, fidèle à votre divin Fils Jésus, dont il a reçu la marque au saint Baptême, il parvienne un jour à l'éternelle béatitude des élus. Ainsi soit-il!"

Jadis, comme marque extérieure de cette consécration, les mères chrétiennes se plaisaient à vouer leur enfant au blanc et au bleu, les

couleurs chères à Marie. N'est-ce pas ainsi parée des teintes virginales de la neige et de l'azur qu'Elle apparut à la bienheureuse Catherine Labouré et plus tard, à Lourdes, à sainte Bernadette?

Malheureusement, la diminution de la foi et le respect humain, si puissants chez les femmes d'aujourd'hui, même parmi les plus chrétiennes, tendent à faire disparaître ce charmant et antique usage.

Nos chers lecteurs, nos chères lectrices surtout, s'efforceront dans leur milieu et dans la mesure de leur influence, à le remettre en honneur dans les foyers chrétiens.

Et si, dans certains cas, l'on ne peut ostensiblement revêtir l'enfant des livrées de la Vierge, on y suppléera en lui passant au cou une médaille bénite, soit de l'un de ses grands sanctuaires, soit de préférence la médaille miraculeuse.

Enfin, de bonne heure, la mère apprendra à son cher trésor à balbutier le nom de Marie, uni à celui de Jésus. Elle apprendra à son enfant, ange de la terre, à redire, les yeux fixés sur l'image de la Madone: "Je vous salue Marie!"

Aplanos.

AVANT L'HIVER

Avant l'hiver, donc avant les gros feux, il est prudent de procéder au nettoyage des cheminées. C'est à cette tâche obscure que travaillent présentement certains employés de la Cité de Saint-Jean. Le ramonage s'opère partout où propriétaires et locataires y consentent. On jugera sûrement que ce travail contribuera pour beaucoup à la prévention des incendies.

"E. M." R. CHOQUETTE "E. M."

31, rue SAINT-LOUIS

Tél. 1115

Saint-Jean

SERVICE — QUALITE

A l'occasion de notre entrée dans la populaire coopérative: "Les Epiciers Modernes", nous désirons vous faire bénéficier des réductions rendues possibles par un puissant pouvoir d'achat.

SPECIAL — 17, 18, 19 OCTOBRE — SPECIAL

Sirop de Blé-d'Inde, 2 lbs. 18c	Saumon Kite, 1 lb. 09c
Riz de choix, 4 lbs. 25c	Fèves au Lard Clark, 28 oz. 10c
Essence de Vanille btle 2 oz 10c	Sardines Brunswick, 3 btes 14c
Catsup, btle. 26 oz. 12c	Confitures, fraises, 32 oz. 29c
Gelées Jewell assts., 6 btes. 25c	Spaghetti préparé, bte. No.3 15c
Papier de toilette, 5 roul. 14c	Cirage à chaussure Lucky 7 07c

ALLUMETTES BUFFALO, 3 btes. pour 20c

Ces prix sont strictement pour du comptant.

Oeuvres et Sociétés

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE SAINT-JEAN

Sa raison d'être

Encore une société?... Pourquoi pas? Défend-on à un arbre de pousser un nouveau et utile rameau? D'ailleurs, la compétente approbation et le précieux encouragement de Son Excellence Monseigneur Forget autorise et stimule cette initiative: "Il faut saluer avec joie et espoir la naissance de cette société."

Mais pourquoi une société historique? N'avons-nous pas assez, en temps de crise surtout, de traverser le présent et d'envisager l'avenir sans qu'on vienne nous jeter dans les jambes un passé, héroïque si l'on veut, mais qui ne recommencera sûrement pas? Et nos braves ancêtres, ces illustres inconnus, pourquoi les sortir du tombeau? Ils seraient trop dépayés, et peut-être, avouons-le, trop gênants; ne vaut-il pas mieux tout simplement savoir qu'ils ne sont plus?...

Ils sont morts, oui, mais le poète avait bien raison de le déplorer: "C'est l'oubli des vivants qui fait mourir les morts". D'ailleurs, remarquait l'historien de la cité Antique, "le passé ne meurt jamais complètement pour l'homme. L'homme peut l'oublier, mais il le garde toujours en lui-même, produit et résumé de toutes les époques antérieures."

Ainsi, que nous le voulions ou non, nous sommes solidaires des générations passées et futures, comme les anneaux d'une même chaîne, les ouvriers d'une même construction. "La Patrie, disait Joseph de Maistre, c'est une association sur le même sol, des vivants avec les morts et ceux qui viendront." Héritiers du passé, providence de l'avenir, nous devons être une transition digne et bienfaisante.

Rompre avec le passé, ce serait briser "l'unité architecturale" de l'édifice national, dévier de l'orientation et des principes directeurs imprimés à notre race par ceux qui ont le mieux compris son idéal et sa vocation. Rompre avec le passé, ce serait perdre foi à la noblesse de nos origines et donc à la grandeur de nos destinées, à notre caractère particulier comme à nos richesses de culture française et catholique, à la valeur de nos droits et à l'impératif de nos devoirs, en un mot à nos raisons de vivre et de grandir, tout en restant nous-mêmes, sans compromis ni démissions; ce serait aussi perdre confiance à ces forces latentes de cohésion et de résistance, qui ont triomphé à des époques de notre histoire encore plus troublantes que la nôtre; ce serait enfin laisser s'étendre l'amour de la patrie, inséparable de l'amour du passé, sa principale raison d'être.

Point d'arbre sans racines; de même, disait Brunetière, "point de patrie sans une histoire qui en soit le support, le principe de vie et de rejuvenissement." N'aurions-nous pas, depuis quelques années, négligé de mettre notre patriotisme à cette école de fierté, d'énergie et de ténacité? N'aurions-nous pas laissé sans écho cette voix du passé, conscience d'une nation? L'abdication du passé expliquerait-elle, chez trop des nôtres, l'incohérence de la conduite nationale et la trop facile résignation à un état de choses plutôt humiliant... Heureusement, des sonneurs d'alarmes se sont levés pour secouer une somnolence qui aurait pu devenir inquiétante. Mais, pour faire oeuvre sûre et durable, ils se sont agrippés au passé et à l'histoire, sa vivante interprète. Comment mieux stimuler l'unité et la dignité nationales qu'en nous ra-

menant, par l'histoire, à nos origines communes et héroïques? Comment nous attacher plus étroitement au sol canadien qu'en faisant revivre le spectacle de tant de labeurs, de luttas et de souffrances qui nous l'ont en quelque sorte consacré?

Mais ici un problème se pose, particulièrement délicat pour nous, Canadiens-Français. L'immense patrie canadienne, la vaste collectivité française d'Amérique risquent de rester pour plusieurs des êtres confus et plus ou moins abstraits. Pourquoi alors ne pas procéder tout logiquement du connu au moins connu? Pourquoi ne pas d'abord concentrer les affections et les énergies sur le cadre plus restreint, et donc plus intime et plus concret, que serait la région où la Providence nous a faits naître ou vivre? De ce noyau s'élargiraient alors, en cercles concentriques, l'amour de la province, de la race, du Canada. Bien connaître sa petite patrie pour ensuite mieux aimer et servir la grande! (Car la connaissance doit se faire par parties, tandis que l'amour, qui la suit, embrasse plus facilement tout l'objet.)

Voilà sans doute une formule pratique de patriotisme, ou, si l'on veut, d'initiation patriotique. Le régionalisme a fleuri en France au siècle dernier. Chez nous, il a déjà rencontré des apôtres enthousiastes. L'un d'eux, M. l'abbé Tessier, a suscité et organisé dans la Mauricie un mouvement régional aussi admirable que bienfaisant. Son passage parmi nous, l'an dernier, amenait la fondation d'une Société historique pour le diocèse de Saint-Jean et la vallée du Richelieu. Et voici que notre nouveau journal, régionaliste avant tout, nous ouvre ses colonnes avec une exquise hospitalité. Nous en profitons copieusement. Notre région est si intéressante, et peut-être ne la connaissons-nous pas assez pour en être encore plus fiers. Qu'on interroge les enfants petits... et grands, et l'on sera peut-être surpris. Ne serions-nous pas, nous aussi, étrangers dans notre propre patrie? Savons-nous suffisamment l'intérêt et l'importance historiques de "cette voie sacrée de la Nouvelle-France" qui a connu pendant deux siècles le choc des nations? Connaissions-nous bien l'histoire de nos belles paroisses, la race vigoureuse qui les a ouvertes, les gloires et les épreuves qu'elles ont traversées? Et que de choses qui devraient piquer notre curiosité et notre esprit d'observation!... Nous y reviendrons.

Mais, qu'on le remarque bien, il ne s'agit pas d'exclusivisme étroit, ni encore moins de chauvinisme mesquin. Non, il s'agit tout simplement de charité bien ordonnée. "Où Dieu nous a plantés, il faut savoir fleurir". Et d'ailleurs, répétons-le, en intensifiant notre vie régionale, nous collaborons au progrès du grand tout canadien.

A ceux qui pourraient encore douter de la légitimité et de l'opportunité du régionalisme, nous proposons ces paroles que Son Excellence le Cardinal Villeneuve, prononçait le 25 juin dernier: "La patrie n'est exclusivement ni un lien intellectuel ni un lien politique. Elle est avant tout une attache au sol, un enracinement. Voilà pourquoi la petite patrie, comme on dit, est l'image en raccourci et concrète de la patrie, c'est comme le prisme à travers lequel on l'aperçoit tout entière; c'est en tout cas, la racine par laquelle on s'y rattache."

CHEVALIERS DE CARILLON

Une délégation de Saint-Jean prendra part au congrès de Montréal dimanche

Les Chevaliers de Carillon tiendront leur prochain congrès annuel dimanche prochain, le 20 octobre, à Montréal, à l'hôtel Queen's. Voici le programme et l'horaire du congrès:

9 h. 30, messe à la basilique de Montréal, dans la chapelle des mariages, entrée rue de la Cathédrale. Messe et allocution par Mgr J. C. Chaumont. Immédiatement après la messe, photographie des délégués et des invités.

11 h., présentation des lettres de créance des délégués et inscription à l'hôtel Queen's, salon Vénitien.

11 h. 30, formation des comités. Midi, dîner dans la salle à diner de l'hôtel Queen's.

2 h., réunion des comités.

3 h., réunion générale des congressistes, résolutions, rapports des comités, propositions. Elections des officiers et directeurs du conseil central, 1935-36.

7 h., souper des délégués et de tous les chevaliers au Queen's.

8 h., réunion des nouveaux directeurs et élections des officiers.

Une importante délégation de Saint-Jean, nous apprend-on, prendra part à ce congrès.

La rencontre des anciennes élèves

L'Amicale du Couvent de St-Jean se réunira le 20 sous la présidence d'honneur de Mgr Coursol.

Il ne faut pas oublier que c'est dimanche prochain, le 20 octobre, au Couvent de Saint-Jean, 244, rue Laurier, qu'aura lieu la réunion annuelle des anciennes élèves sous la présidence d'honneur de Mgr Edmond Coursol, P. D. Le Révérend Père Louis Lalande, S. J., bien connu et très apprécié ici, a aimablement accepté de venir faire une causerie aux Amicalistes de Saint-Jean. Il est donc à prévoir qu'une réunion d'Amicale, sous une telle présidence et sous une telle éloquence, fera vivre aux anciennes du Couvent des heures précieuses et d'une agréable utilité. Les dames du conseil comptent donc, pour dimanche prochain, sur une assistance nombreuse.

Les portes du Couvent seront ouvertes à 1.30 heure et les organisatrices, qui procéderont à l'enregistrement, profiteront de l'occasion pour recueillir la contribution annuelle.

HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 20 octobre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par M. l'abbé Perceval Caza, professeur au Séminaire de Ste-Thérèse. Il parlera des saints qui illustrèrent l'Eglise au XVIIe siècle: saint Charles Borromée, saint Pie V, etc.

Posséder une petite patrie est pour l'homme le plus sûr moyen d'en aimer une plus grande, car la patrie cesse d'être une abstraction pour quiconque en contemple l'image dans une plus petite qu'il sent, qu'il voit, qu'il touche et dont il peut faire le tour; pour monter jusqu'à la première, son coeur n'a pas d'efforts douloureux à faire, il n'a qu'à monter d'un degré."

Régionaliste.

LE DIMANCHE DES MISSIONS

Une idée, un amour, une question

Une idée: la nécessité de l'aide aux missions.

Nécessité catholique.

"Il importe que les fidèles se rendent compte du devoir sacré qui leur incombe d'aider les missions chez les païens, car Dieu "a fait une loi à chacun de s'intéresser à son semblable". (Eccii, XVII, 12), et ce devoir se fait d'autant plus impérieux que le prochain se trouve placé dans une plus grande détresse. Or, est-il des hommes méritant davantage la charité de leurs frères que les infidèles, qui ignorant Dieu et enchaînés par des passions aveugles et sans frein, subissent le plus odieux des esclavages, celui du démon?" (Benoît XV).

Nécessité sociale.

Le communisme ferme la Russie et la Sibérie au Christ et à ses apôtres, organise la révolution dans les coins les plus reculés de l'univers et cherche à ruiner partout l'oeuvre de la propagation de la foi chez les infidèles. Eglise et civilisation ont partie liée. En ce dimanche des missions, votre prière forcera-t-elle l'entrée des steppes sibériennes? Opposera-t-elle une digue au flot rouge qui déferle sur les frontières de l'Eglise? Quand flambra la grande lutte entre l'anarchisme et les puissances d'ordre, les 950,000,000 de jaunes, les 150,000,000 de noirs seront-ils pour ou contre vous, pour ou contre le Christ, catholiques ou communistes?

Un amour: celui que Jésus nous porte.

Il nous a aimés jusqu'à la Passion, jusqu'à la Croix, jusqu'à l'Eternité: "Je vous ai aimés d'un amour éternel", malgré nos péchés, un peu à cause de nos péchés, comme le Bon Pasteur aime la brebis perdue.

Amour de Jésus, modèle de l'amour qui nous animera pour le prochain: "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés". Nous le devons non seulement en profondeur, par le sacrifice généreux de nos biens et de notre personne, mais encore en étendue, jusqu'aux extrémités de la terre: les autres sont nos parents, nos concitoyens, les baptisés, oui, mais aussi tous les païens que le Christ a aimés jusqu'à les racheter de son sang.

Une question: que ferez-vous le Dimanche des Missions?

Vous, le Christ ne vous appelle-t-il pas à l'avant-garde de son Eglise pour lui conquérir des âmes? Ou veut-il vous retenir à la base de ravitaillement, en pays de vieille foi, pour secourir de vos prières et de vos aumônes les missionnaires, soldats de première ligne?

Vous, donnerez-vous votre offrande pour l'extension de l'Eglise et le maintien de la civilisation?

Vous, prierez-vous pour que la grâce triomphante du Christ décupe les forces de l'apôtre et brise tous les obstacles à la prédication de l'Evangile?

Vous, que ferez-vous?

Pour combattre le communisme

Qu'il faille combattre le communisme, tous les bons citoyens l'admettent. Là où il y a divergence d'opinions, c'est sur les moyens à employer. Mais la plupart reconnaissent qu'il est opportun de montrer ce qu'est vraiment le communisme, ce qu'il professe, ce qu'il donne: sa nature, sa doctrine, ses fruits. Ici encore les moyens peuvent varier. Rien ne vaut cependant pour la masse le drame qui fait revivre sous les yeux des spectateurs les scènes tragiques vécues en Russie depuis l'avènement du communisme et montre par les faits sa véritable nature. Un groupe d'amateurs a entrepris cet apostolat. Les pièces qu'ils jouent sont instructives et vivantes. Quatorze paroisses de Montréal et plusieurs en dehors en ont déjà bénéficié. Ces apôtres ne demandent qu'à poursuivre leur oeuvre bienfaisante. Ceux qui voudraient en profiter pourront s'adresser à l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal, ou aux Anciens du P. S. G., 7400 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

SEMAINE SOCIALE

On n'a pas oublié le succès qui a marqué la Semaine Sociale tenue cet été à Joliette sur l'éducation sociale. Plusieurs attendaient avec impatience le volume qui contient le texte des différents cours et conférences. Il sera expédié sans tarder à tous les souscripteurs. Ceux qui voudraient le recevoir n'ont qu'à envoyer \$1.65 au secrétariat des Semaines sociales, 1961, rue Rachel Est, Montréal. Il leur sera adressé aussitôt.

SCOUTS CATHOLIQUES

La réunion régulière des Scouts catholiques (1ère, Saint-Jean) sera tenue vendredi soir, le 18 octobre, en la salle Notre-Dame du Sacré-Coeur.

EST-CE QUE VOUS RESSENTEZ DES DOULEURS DANS VOS PIEDS, LE SOIR, APRES VOTRE TRAVAIL?

Si vous éprouvez une telle sensation, c'est que vos chaussures ne sont pas bien ajustées.

Venez chez GEO. ST-GERMAIN et laissez-nous faire un examen complet de vos pieds, sans qu'il vous en coûte un sou. Nos experts en ajustement vous feront part de vos troubles de pieds et soyez assurés que nous serons honnêtes avec vous.

Nous avons un ajustement pour tous les pieds et un remède pour tous maux de pieds.

GEO. ST-GERMAIN

252, rue Richelieu,

Téléphone 84 w

SAINT-JEAN, QUE.

L'ETUDIANT ET LES MISSIONS

La Ligue missionnaire des Etudiants compte 68 cercles et agit sur deux cent mille élèves.

Il ne s'agit plus de lancer le mouvement. C'est fait.

La Ligue Missionnaire des Etudiants compte déjà 608 cercles qui influencent 200,000 élèves. Elle n'a que trois ans d'existence.

D'ailleurs le Pape des Missions a parlé.

"Tant que la Providence divine Nous conservera un souffle de vie, s'écrie Sa Sainteté Pie XI, l'apostolat missionnaire sera pour Nous un objet d'anxieuses et continuelles préoccupations; que de fois à la pensée des païens, qui sont au nombre d'un milliard, Notre esprit ne trouve plus de repos!"

A cet appel angoissé du premier Pasteur il y eut un magnifique élan... comme un feu apostolique qui jaillit des âmes, comme un frisson apostolique qui court sur toute une génération, comme un réveil!

Et tout cela dure. N'éteignons pas le feu de l'Esprit. N'arrêtons pas le souffle de l'Esprit. Laissons les élèves se passionner du problème missionnaire; d'autant qu'ils doivent se passionner pour quelque chose s'ils ne veulent rester pâte sans levain.

Qu'un élève s'éprenne de littérature, il passera jusqu'à des nuits entières en compagnie du livre captivant. Au contraire qu'il se donne au sport, voyez-le se concentrer dans les catalogues, les résultats sportifs. Qu'il se captive de choses missionnaires et le voici qui supprime les futilités de sa vie, le voici plus sérieux, plus généreux. Il a compris le problème.

Macadamiser les chemins peut régler un problème actuel de chômage mais lancer une armée de missionnaires à travers brousse, sable ou neige à la poursuite des âmes, c'est l'éternel problème.

Allumer des phares aux rives des fleuves évite les naufrages, mais répandre la Lumière en terre païenne, c'est encore l'éternel problème.

Etudier le grand livre de la nature élève les âmes vers Dieu; mais étudier les grandes misères des âmes et les guérir, c'est toujours l'éternel problème. Et c'est l'éternel programme qu'étudie humblement la toute jeune et toute vigoureuse Ligue Missionnaire des Etudiants. Le Mouvement est lancé. C'est un fait. Reste à l'amplifier encore plus, à l'organiser encore mieux.

ANTONIO POULIN, S. J. Directeur de la L. M. E.

AU TRAVAIL

Iberville.—D. N. C.—Notre concitoyen, M. Wilfrid Biron, électricien à l'emploi de la Southern Canada Power, qui à la suite d'un accident à la jambe avait dû prendre un repos de quelques jours, a maintenant repris son travail; il est complètement rétabli.

AMELIORATION

La ville d'Iberville a voté un montant pour la construction d'un balcon mobile au réservoir municipal, ce qui embellira la propriété de l'Hôtel de Ville. L'échafaudage installé depuis quelques mois ne tardera donc pas à disparaître.

UNE QUESTION

Un client qui s'escrime depuis un quart d'heure sur le bifsteak qu'on lui a servi, s'écrie:

—Garçon! Etes-vous bien sûr que ce bifsteak n'ait pas fait partie autrefois de la chaussure du patron?

A QUILA PLUS BELLE FEUILLE

Un concours original sous les auspices des compagnies de transport

Nos deux grandes compagnies de transport, conjointement avec l'Office canadien du Tourisme, ont voulu, cet automne encore, lancer l'original concours de la feuille d'érable qui, depuis déjà deux ans, a suscité un si vif intérêt parmi la population de toutes les parties du pays. Comme on le sait, ce concours consiste à collectionner les plus belles feuilles d'érable, dans leur colories d'automne, et à les envoyer, collées sur des cartes, au casier postal 1500 à Montréal, pour être soumises aux juges.

Des prix substantiels sont offerts cette année, pour la beauté du coloris ainsi que les dimensions des feuilles. C'est ainsi que le premier prix pour la plus belle feuille sera de \$100, tandis que pour la plus grande, il sera de \$40. D'autres sommes moins élevées seront encore accordées comme deuxième et troisième prix.

Les conditions d'admission à ce concours sont très simples: il faut que les feuilles soumissionnées aient été recueillies et mises à la poste au Canada et que chacune soit montée sur une carte séparée. Aucun envoi ne devra comporter plus de trois feuilles et tous les envois devront avoir été faits avant le 1er novembre.

Jusqu'ici des spécimens magnifiques ont été reçus par les organisateurs, tant sous le rapport des formes que des couleurs. Presque toutes les teintes de l'arc-en-ciel, se retrouvent sur les centaines de feuilles envoyées par les concurrents. Les plus belles semblent venir des Laurentides et des Cantons de l'Est, régions réputées pour leurs érables superbes.

LES LIVRES

L'âme franco-américaine

Par N. J. Benoit

On se souvient de l'intérêt que souleva, il y a quelques mois, la brillante soutenance de Monsieur Josephat Benoit devant la Faculté de lettres de l'Université de Paris. Tous attendaient, avec impatience, la publication de la thèse qui lui valut son titre de docteur (mention honorable de la célèbre Université).

Les EDITIONS ALBERT LEVESQUE ont l'avantage de présenter cet ouvrage au public canadien et franco-américain.

M. Benoit expose d'abord les FAITS qui entourèrent la naissance et le développement du groupe franco-américain, il indique ensuite les CAUSES qui ont facilité sa survivance et enfin, les obstacles qui peuvent en compromettre l'avenir.

M. Benoit a enrichi son volume d'une imposante "Bibliographie nénerale" qui suffit à établir par quelle étude en profondeur il s'est préparé à la discussion du sujet. L'ouvrage révèle un remarquable esprit de synthèse, habile à saisir, dans la masse des documents, l'essentiel; l'esprit d'un homme dont la poussière des in-folios n'a jamais brouillé les lunettes.

Après avoir raconté, dans la première partie de "L'Âme Franco-Américaine", l'établissement des français et des canadiens-français aux Etats-Unis, après avoir défini

LA PROFESSION

—Tiens, docteur, vous chassez? —Bah! c'est plutôt pour tuer le temps!

—Vous n'avez donc plus de malades?.....

les causes de leur survivance: la famille, la paroisse, l'école, la presse, les sociétés nationales, l'auteur, conscient de ses responsabilités, ne craint pas de mettre le doigt sur les plaies. Les plaies? Ce sont le milieu anémiant, le manque de fierté nationale, et surtout, là comme ailleurs, la fatale désunion.

L'oeuvre de M. Benoit se termine sur une note de confiance, confiance autorisée par les multiples consolations du présent et l'espoir en une jeunesse ardente à qui ce livre sincère est dédié.

On trouve "L'ÂME FRANCO-AMERICAINE", fort ouvrage de 245 pages, au prix exceptionnel de \$0.75, aux Editions Albert Lévesque, 1735, rue S.-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties. Prix spécial à la quantité, et pour les membres de la "Société des Mécènes".

Dans la même série "Documents Sociaux", chez le même éditeur, sont récemment parus: L'enquête de l'Action Nationale sur "L'Education Nationale", "Nos problèmes d'enseignement", de Mgr Camille Roy, "L'Ecole primaire supérieure", de René Fandrich, "En marge de la politique", de l'hon. M. Athanase David, etc.....

Achetez vos fleurs chez H. GARCEAU, fleuriste, 163, rue Richelieu, à des prix défiant toute concurrence. Ouvrage fait par un expert. Fleurs coupées de toutes sortes.

STATION DU COIN Produits Supertest Gaz, Huiles, Graissage, Lavage OPERATEUR: I. Lasnier Coin Champlain et St-Georges TEL. 1192 SAINT-JEAN

Feuilleton du "RICHELIEU" Au Cap Blomidon Par ALONIE DE LESTRES Publié avec l'autorisation de l'auteur.

No. 4 (SUITE) Cette année, ayant besoin de beaucoup d'hommes pour les foins qui seront abondants, il a fait venir de Saint-Donat, son cousin Paul Comeau. Le dessein de Jean Bérubé est double: se soulager de sa solitude, puis, idéaliste confiant, expérimenter ce qu'il appelle la vertu ou la magie de l'histoire et l'air même du Bassin des Mines pour la réacclimation des fils des déportés. Encore quelques jours tout au plus: Paul Comeau sera à la Grand'Prée et Jean aura enfin des nouvelles, de vraies nouvelles de Lucienne Bellefleur. Ainsi conversait avec lui-même, par ce soir de juin 1924, Jean Bérubé qui se promenait rêveusement sous les saules centenaires où pleure parfois l'égérie acadienne. Dans les vieux arbres vénérables, au tronc crevasse, quelques oiseaux modulaient des chants d'amour et de vie. Le soleil était descendu par delà le Bassin. Une teinte bleuâtre enveloppait le cap Blomidon et donnait à la mer un reflet moiré. Jean Bérubé tourna les yeux vers l'autre mer, la mer des foins en fleur. Apparemment immense comme la première, elle s'étendait à perte de vue, jusque là-bas où les aboiteaux

des vieux Acadiens ont marqué ses bornes à l'océan. Un souffle plus frais venu du large emportait vers les coteaux le parfum mouillé des champs. Le rêveur des saules humides parfums avec délices. Une autre mer, une mer de songe, s'ouvrait devant lui, pleine de volées blanches gonflées, riant au soleil, comme son espoir de jeune homme. II Aux voyageurs qui descendirent, ce midi-là, à la station de la Grand'Prée, se mêlait un jeune homme qu'eut bientôt reconnu Jean Bérubé. D'une main il tenait son parapluie, de l'autre, un porte-manteau antique, en forme d'accordéon. Pendant qu'un peu ahuri, l'arrivant cherchait où se diriger, Jean se donna le loisir d'admirer un instant le bel athlète. —Quel solide gaillard, s'exclama-t-il, et droit comme une épingle des Laurentides! Depuis deux ans, Paul, qui dépassait à peine la vingtaine, avait encore grandi de quelques pouces. Chevelure noire, teint presque basané, il portait aux mains et au cou le hâle luisant des hommes des terres neuves, brûlés par les flambées des grands abatis. En dépit

de quelques airs de famille, quel contraste offraient les deux cousins! Grand et fort comme l'arbre poussé en pleine montagne, Paul Comeau incarnait surtout la force musculaire, la vigueur osseuse et charnue. Aussi grand, mais plus mince et plus pâle, Jean Bérubé révélait des formes plus humaines. Un profil fin et pur, une chevelure blonde et bouclée qu'il portait haute, et qui lui haussait le front, mais surtout le dessin net du nez et de la bouche, des yeux clairs et décidés, et je ne sais quoi d'expressif et d'arrêté dans tous les traits lui composaient une figure originale. On y lisait la trace des puissantes hérédités, celles qui sculptent en lignes classiques les visages humains et font d'un homme le type et comme le résumé de sa race. Les deux jeunes gens coururent l'un vers l'autre. Dans une longue et chaude poignée de mains: —Comme ça fait du bien revoir du monde de par chez nous! s'écria Jean, franc et cordial. —Et à moi?..... Après tout ce voyageage? répondait Paul, d'un air lassé, comme s'il achevait le tour du monde. Il se retira de quelques pas, toisa son cousin, jeta un oeil inquisiteur à ses hautes bottes rouges et vernissées, à sa chemise de toile blanche, à tout son costume de vrai monsieur, et il dit, complimenteur: —Sais-tu que te voilà devenu un beau garçon dépareillé! —Et toi, répliqua l'autre, le mesurant des pieds à la tête, sais-tu qu'on ne te prendrait pas pour un enfant en échappe?..... Après un dîner rapide à l'auberge de la station, Jean, sans plus tarder, conduisit le voyageur au Parc du Souvenir. —Je veux t'acclimater tout de suite, lui avait-il dit, te faire entrer par les yeux, par les oreilles, par tous les sens la séduction du pays acadien. Mais tout d'abord, si tu veux, causons de Saint-Donat et des gens de par là-bas. Laisse

aller ta langue, cousin. Et il entraîna Paul sous l'ombre des saules où, dans la chaleur de midi, chantaient les cigales. Assis sur l'herbe, le veston par terre comme des écoliers en vacances, les deux jeunes gens passèrent jusqu'au soir. Paul détailla par le menu les nouvelles de la paroisse depuis deux ans: le changement de curé, les mariages, les mortalités, les compérages, la montée des hommes dans les chantiers, le nombre de billots et de cordes de bois de pulpe abattus pendant les derniers hivers, les gages payés par la Compagnie: toutes choses que Jean connaissait ou à peu près par des lettres de Saint-Donat; mais la seconde édition prenait, dans la bouche de Paul, une saveur de fraîche nouveauté. Tout l'intéressait, jusqu'aux plus petits incidents de la vie paroissiale: la poursuite et la capture d'un jeune orignal sur le lac Archambault, les fameuses parties de pêche, les soirs de lune, au lac LaJoie et au lac des Rats, la grande tempête de neige où Jacques Brisson avait rasé de s'écarter dans le bois de la Baie de l'Ours. Paul en vint bientôt aux nouvelles plus intimes de la famille. Et Jean ne put réprimer un frémissement. Le narrateur faisait de longs détours, avait à plaisir l'impatience de son auditeur. Il racontait une à une les parties de plaisir de la jeunesse pendant les fêtes. Pour célébrer la Noël et le Jour de l'An, l'on était descendu des chantiers. Dès l'automne, avant le départ pour le bois, il y avait eu des noces, des soirées, des bouquets. —Pour les chantiers, disait Paul, on fait sa provision de plaisir, si tu te souviens, comme on fait celle de la viande et du pain. Et Paul allait toujours avec sa verve coutumière; tous les noms des jeunes gens de Saint-Donat passaient sur ses lèvres, y compris les sobriquets, sans que pourtant fut prononcé le nom que Jean atten-

dait, celui qui lui brûlait le coeur comme un tison. A la fin il n'y tint plus. —Parle-moi donc des Bellefleur, dit-il à Paul, un peu gêné. —De Lucienne, tu veux dire? fit Paul, mi-taquin. —Eh bien, oui, de Lucienne. Est-elle morte? Est-elle sortie de ce monde? Elle n'apparaît point dans toutes tes histoires. Tu me parles de Pierre, Jean, Jacques, Marthe, Marcelle, Marguerite; mais on dirait que tu as peur de ce nom-là. As-tu de mauvaises nouvelles? —Lucienne ne t'écrit pas? demanda Paul qui prenait ses précautions. —Oui, mais bien rarement, et des bouts de lettre qui ne disent presque rien. Paul prit un air plus grave: —Avant que je te réponde, veux-tu répondre toi-même franchement à ce que je m'en vais te demander? —Et qu'est-ce que tu veux savoir? fit Jean intrigué. —Ecoute: est-ce bien la vérité vraie que tu es, comme qui dirait, le foreman d'une grande terre? Jean Bérubé fixa longuement le cousin: —Comment cela? En douterais-tu? —Pas moi, mais les autres..... Et Paul se mit à rapporter ce que disait le monde à Saint-Donat: qu'il avait beau se dire intendant, le monsieur aux mains blanches; il était loin; personne n'irait voir. Mais qu'avec ses vanteries, il en faisait accroire à bien moins de monde qu'il pensait; qu'au fond il en coûterait trop à sa vaillantise de dire la vérité; et que le plus certain c'est que, là-bas, dans son pays de l'autre bout du monde, il fauchait du foin, faisait des rigoles et sciait du bois comme un engagé et avec des gages de pas grand'chose." (A SUIVRE) 'AU CAP BLOMIDON' Est en vente à la Librairie Granger, Montréal.

Les Champs et la Ferme

Solution permanente

L'hiver prochain, à Montréal, à Québec, à Sherbrooke, à Hull, à Chicoutimi, et ailleurs dans la province, nous dépenserons de l'argent par douzaines de millions pour que des milliers de familles ne meurent pas de faim.

Il en fut de même l'an dernier. Et il est fort possible qu'il en soit encore de même l'an prochain, dans deux ans.

Pour des milliers de personnes qui pourraient s'établir au pays, qui pourraient aider au développement des ressources naturelles du Canada et aider par le fait même l'état à rencontrer ses obligations, il nous faudra acheter du charbon, payer des loyers, après avoir payé pour la nourriture des gens et les avoir vêtus.

Nous dépenserons bien, en moyenne, quelque cinq ou six cents piastres pour chacune de ces familles, tout en les laissant dans un état inférieur à celui où nous aurons commencé à les aider, et cela, physiquement, aussi bien que moralement.

Et, cet état de choses existe dans un pays où il reste encore des centaines de millions d'acres de bonne terre arable à mettre en valeur.

Il est possible que nous décidions de dépenser quelques millions pour des travaux plus ou moins utiles, du moins, peu pressants, dans le but d'aider les chômeurs et de régler la question du chômage.

Les travaux finis, ces gens viendront encore tendre la main pour avoir des secours, tout comme auparavant.

Avec les millions que nous dépenserons pour ces travaux qui ne règlent ce problème que temporairement, et bien localement, avec les millions que nous dépenserons pour nourrir pour vêtir, pour abriter et pour chauffer ces familles à ne rien faire, nous pourrions en établir un grand nombre de façon permanente.

C'est ce qui se fait en petit, actuellement. Tout de même, trois ou quatre mille familles pourront arriver à se suffire dans quelques années, si on leur donne toute l'aide nécessaire, et si elles veulent faire leur part.

Au lieu de trois, quatre ou cinq mille familles ou chefs de familles que nous établissons, ce devrait être au moins 12 ou 15 mille : sinon, la population grandissante des campagnes viendra encore grossir le nombre des secourus en ville.

Au moins la moitié de ce que coûte les secours directs devrait être dépensée pour aider nos familles et nos fils de cultivateur à s'établir de façon permanente, tout en développant le pays.

Ce serait la façon la plus économique et la seule manière pratique de régler la question du chômage.

J. Ernest Laforce.

PROCEDES A PRENDRE POUR ENGRAISSER LES VOLAILLES

Un moyen d'assurer des débouchés et d'activer la vente. — L'engraissement des volailles: le choix des sujets, méthodes appropriées, la préparation des rations.—Pour obtenir des résultats.

Les méthodes moyennes de production ont tellement simplifié l'élevage des volailles que tout le monde peut avoir aujourd'hui sa poule au pot tous les jours, et s'il en est encore qui ne l'ont pas, c'est surtout à cause du producteur. Il y a beaucoup trop de volailles au Canada qui sont mises sur le marché encore maigres, efflanqués, et par conséquent, dures et sèches, et trop souvent mal troussées ou mal habillées. Ces volailles ne sont pas appétissantes et n'attirent pas le consommateur; pour qu'une poule se vende bien, il faut qu'elle soit bien en chair, bien engraisée et bien habillée.

Il y a deux modes d'engraissement: l'engraissement en parquets et l'engraissement en "épinettes" ou cages à claire-voie. Le parquet est généralement employé pour les dindons, les oies ou les canards et l'épinette pour les poulets de tout âge. Cependant, il y a des nourrisseurs qui préfèrent engraisser en parquets pendant une quinzaine de jours puis finir l'engraissement en épinettes. On emploie généralement des batteries dans les grands établissements, mais pour la ferme ordinaire les épinettes valent tout autant et sont moins coûteuses, et tous ceux qui savent se servir d'un marteau peuvent les construire.

Les quartiers qui doivent servir à l'engraissement des oiseaux doivent être secs, frais et bien ventilés, et les poulets doivent avoir autant de tranquillité que possible.

Les races lourdes ou à toutes fins sont les meilleures pour l'engraissement en épinette; on choisira de préférence les sujets forts et vigoureux. Avant de commencer l'engraissement, il faut saupoudrer les oiseaux avec du soufre ou toute autre préparation bonne pour éloigner les poux.

La façon dont la nourriture est distribuée est tout aussi importante que la nature de cette nourriture. Les sujets nourris trop généreusement au début perdent souvent leur appétit.

Nos marchés demandent une peau de couleur claire et c'est pourquoi on doit donner de préférence des aliments qui produisent cette couleur. Fort heureusement les grains que nous cultivons au pays sont exactement ce qu'il faut, l'avoine, l'orge, le sarrasin et le blé conviennent tous; il vaut mieux les donner en combinaison, mélangés avec du lait sur.

Les essais d'engraissement conduits aux Fermes expérimentales fédérales montrent que l'on peut obtenir d'excellents résultats en donnant des criblures d'élevateurs, et que les pommes de terre non marchandes, données avec les grains cultivés sur la ferme, produisent non seulement une augmentation économique de poids mais aussi une chair de meilleure qualité.

Ceux qui désireraient avoir des renseignements complets sur la façon de construire des cages d'engraissement et sur l'alimentation,

HIVERNEMENT DES ABEILLES

Il est indispensable, pour que les colonies soient fortes, de les bien munir de nourriture.

La saison du miel est terminée et les abeilles se préparent activement pour l'hiver. Elles ne pourraient sans aide pendant survivre à la longue période de froid dans laquelle elles vont entrer. Elles ont travaillé fiévreusement tout l'été pour recueillir assez de miel pour subsister pendant l'automne, l'hiver et le printemps. Dans la plupart des cas, la quantité recueillie dépassait de beaucoup leurs besoins et le surplus leur a été enlevé. Malheureusement, beaucoup d'apiculteurs dépouillent les ruches d'une proportion trop forte de leurs provisions, et les abeilles sont exposées à mourir de faim avant de pouvoir s'en procurer de nouvelles l'année suivante. C'est assurément courir à un désastre que d'emballer des abeilles pour l'hiver sans leur fournir une provision suffisante de nourriture; c'est s'exposer à trouver au printemps des ruches dépeuplées par la famine ou dont toute la population a péri. Pendant les mois d'automne les ruches produisent un grand nombre de jeunes abeilles qui doivent survivre à l'hiver pour continuer l'activité de la colonie le printemps suivant. Il faut donc une bonne provision de nourriture. Si celle-ci est insuffisante, la production du couvain est retardée ou arrêtée et la colonie est affaiblie alors qu'il est de la plus haute importance qu'elle soit forte. Lorsque l'élevage du couvain cesse, la consommation de nourriture diminue beaucoup, mais pas entièrement. A la fin de septembre, ou au commencement d'octobre, chaque colonie devrait avoir au moins quarante livres de miel bien opéré ou une quantité égale de sucre raffiné converti en sirop. Les abeilles veulent avoir de la protection, et comme elles ne peuvent se protéger elles-mêmes, c'est à l'apiculteur d'y voir. On peut les protéger en les emballant dans des caisses spéciales, bien isolées, ou en transportant le rucher dans une cave bien construite. Pour renseignements détaillés sur la préparation des abeilles pour l'hiver, s'adresser au Service de l'Apiculture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, pour demander un exemplaire du bulletin No. 74 intitulé "L'Hivernage des abeilles au Canada."

LE COMMERCE

Six cents caisses d'oeufs de Winnipeg et 500 caisses de Moose Jaw ont été expédiées sur les Iles Britanniques pendant la semaine finissant le 21 septembre. Cent onze caisses de volailles habillées ont été expédiées sur les Bermudes et la Jamaïque pendant la même semaine.

DANS LES CHANTIERS

Trente-cinq mille bûcherons auront du travail, cet hiver, dans les chantiers.

Le tuage, l'habillage et le classement des volailles, feront bien d'écrire au Bureau de publicité et d'extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, pour demander un exemplaire du bulletin "La préparation des volailles pour le marché", ou d'écrire à leur ferme expérimentale la plus proche pour avoir des renseignements sur certaines questions.

UN RAPPORT SUR LES FERMES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Etendues en culture et population du cheptel.—Estimations basées sur les réponses reçues des agriculteurs.—La vallée du Richelieu se livre de plus en plus à la culture maraîchère.

Québec. — La Section de la Statistique du Ministère de l'Agriculture vient de publier son estimation finale des étendues en culture et de la population du cheptel, sur les fermes de la province de Québec au 1er juin 1935, basée sur les informations fournies par les cultivateurs lors du relevé de juin 1935, fait avec la collaboration du personnel enseignant des écoles rurales.

Cette estimation est basée sur les réponses de 47,018 cultivateurs et sur un échantillon de 24,921 fermes représentatives.

Chevaux: Le nombre des chevaux est estimé à 266,600 en 1935, comparativement à 264,500 en 1934, soit une augmentation de 0.8%.

Bovins: La population totale des bovins à 1,662,200 en 1935, comparativement à 1,725,600 en 1934, accuse une diminution de 3.7%.

Porcs: A 611,200 en 1935, comparativement à 551,400 en 1934, la population des porcs accuse une augmentation de 10.8%.

Moutons: A 666,800 en 1935, comparativement à 612,000 en 1934, la population des moutons accuse une augmentation de 8.8%.

Volailles: La population des poules, poulets, etc. est estimée à 6,689,400 en 1935, comparativement à 6,750,600 en 1934, une diminution de 0.91%.

La population des dindes à 128,700 en 1935, comparativement à 126,000 en 1934, accuse une augmentation de 2.1%.

La population des oies à 70,100 en 1935, comparativement à 69,900 en 1934, accuse une augmentation de 0.3%.

La population des canards à 76,700 en 1935, comparativement à 82,100 en 1934, accuse une diminution de 6.6%.

Production laitière: On estime qu'au 1er juin 1935 (chiffres de 1934 entre parenthèse) la Province de Québec avait 708,160 (733,760) vaches en lactation et que la production laitière pour le 1er juin a été de 13,155,320 lbs (13,577,920), soit une production quotidienne moyenne par vache de 18.58 lbs (18.50) soit une augmentation de 0.5%.

Elevage des porcs: On estime que du 1er décembre 1934 au 1er juin 1935 (chiffres pour la période correspondante de l'année dernière entre parenthèse) 82,450 (70,639) truies ont mis bas et donné naissance à 768,890 (663,940) porcelets soit une moyenne de 9.3 (9.4) par portée. Sur ce nombre 580,950 (504,900) ont été réchappés, soit une moyenne de 7.14 (7.1) par portée, donnant un pourcentage de porcelets réchappés de 75.6 (76.0).

CULTURES

Les étendues en culture pour la province entière correspondent aux chiffres suivants pour l'année 1935:

Blé.....	62,500 acres
Avoine.....	1,674,400 "
Orge.....	140,900 "
Sarrasin.....	140,990 "
Pois.....	18,600 "
Grains mélangés.....	122,500 "
Fèves.....	4,500 "
Maïs.....	50,800 "
Foin.....	3,506,200 "
Pâturages.....	2,973,200 "
Pommes de terre.....	127,940 "
Navets.....	37,830 "
Jardins.....	63,050 "

A ces chiffres, il faut encore ajouter plusieurs milliers d'acres réservés à des cultures spéciales. Il est à souligner notamment que les comtés de la vallée du Richelieu se livrent de plus en plus à la culture maraîchère.

RECENSEMENT

En 1934, le nombre d'animaux en vie sur les fermes au Canada était évalué au chiffre suivant: chevaux, 2,933,492; vaches laitières, 3,864,200; autres bovins, 5,087,700; total des bovins, 8,951,900; moutons, 3,421,100; porcs, 3,654,000.

DIMINUTION

A l'exception des porcs, il y avait moins de bestiaux de toutes les catégories en Angleterre et dans le pays de Galles en 1935 qu'en 1934, dit le dernier rapport officiel du Ministère de l'Agriculture de la Grande-Bretagne.

CONGRES MONDIAL

Le Canada a toujours pris une part importante au Congrès mondial d'Aviculture qui a lieu tous les trois ans. L'année prochaine, ce congrès se tiendra à Berlin, en Allemagne.

POUR LES ABEILLES

C'est courir à un désastre que d'emballer les abeilles pour l'hiver sans leur fournir une quantité suffisante de vivres. Il vaut beaucoup mieux, dit l'Apiculteur du Dominion, avoir des colonies en vie ayant un surplus de vivres au printemps que de découvrir des ruches dépeuplées ou remplies de cadavres d'abeilles.

TEL. 924

Jules Pagé

Lettrage général
Enseignes, Pancartes,
Banderolles, etc.

68, rue St-Jacques, Saint-Jean

LEOPOLD ROY

ENTREPRENEUR GENERAL
PORTES ET CHASSIS

M. Léopold Roy a toujours en mains tous les matériaux de construction: ciment, briques, vitres, asphalte, papier feutre et à lambrisage, bois séché au four, etc.

Service prompt et courtois.—Ouvrage garanti.

207, rue Mercier,

Tél. 1043

SAINT-JEAN, P. Q.

LE SPORT

CHEZ LES DAMES, AUCUN CLUB NE REMPORTE TROIS PARTIES

C'est le point marquant des rencontres de la semaine.—Le St-Pats établit un record pour la saison en obtenant un total de 1331 pour trois parties.—Les résultats détaillés.

Lundi, 7 octobre

Le Cardinal remporte 2 parties. Mlle Y. Michaud roula une partie de 119 et le total de 319. Mlle J. Powell du Maple Leaf roula une partie de 132 et le total de 303.

RESULTAT :

MAPLE LEAF

B. Daigneault	96	102	91	289
F. Trahan	77	121	96	294
J. Powell	132	80	91	303
R. Sawyer	57	79	68	204
H. Highet	68	58	46	172

430 440 392 1262

CARDINAL

J. Stewart	116	81	85	282
D. Trudeau	104	89	86	279
Mme Sheely	99	88	70	257
S. Vadnais	52	59	68	179
Y. Michaud	93	107	119	319

464 424 428 1316

EQUIPES: St-Pats contre Maroon. St-Pats remporta deux parties. Mme Cooper du St-Pats roula une partie de 118 et Mlle G. Garmy du même club, le total de 299. Mlle Y. Balfry, du Maroon roula une partie de 115 et le total de 317.

ST-PATS

Mlle Patenaude	83	93	86	262
Mme Farley	78	84	79	241
Mlle G. Garmy	104	88	107	299
Mme Trudeau	78	79	74	231
Mme Cooper	118	83	97	298

461 427 443 1331

MAROON

Mme Rémillard	55	59	71	183
Mlle Y. Balfry	115	88	114	317
Mme McMillen	79	91	104	274
Mme Daniel	76	98	88	262
Mme Dallaire	87	98	55	240

410 434 432 1276

Mardi, le 8 octobre

EQUIPES: Mickey Mouse contre Eagle.

Mickey Mouse remporta deux parties. Mlle A. Mayrand du Mickey Mouse, roula une partie de 105 et le total de 288. Mlle T. Floyd du Eagle roula une partie de 117 et le total de 299.

MICKEY MOUSE

Mlle Samoisette	71	65	72	208
Mme Hallett	99	65	63	227
Mlle M. Bell	76	97	80	253
Mme Cutler	66	91	88	245
Mlle A. Mayrand	83	105	100	288

395 423 403 1221

RESTAURANT MICHEL

H. MICHEL LYMBURNER, Prop.
"Le Rendez-vous des Sportsmen"

Tabacs, Bonbons, Crème Glacée, Hot-Dogs, Sandwiches, Articles de Sports.

96—1ère Rue

IBERVILLE

Tél. 965

A vendre ou à louer

Magasin situé dans le centre commercial
Rue Saint-Jacques, SAINT-JEAN, QUE.
S'adresser au Notaire DESMARAIS.

CONSTRUCTION D'UNE ESTRADE

Les directeurs du Club de Hockey d'Iberville prennent plusieurs décisions importantes.

Iberville.—D. N. C. — Vendredi soir, à la salle de l'Hôtel de Ville, les directeurs du club de Hockey d'Iberville, ont étudié différents plans qui leur ont été soumis en ce qui concerne la construction d'une estrade et l'installation d'un nouveau système d'éclairage des plus modernes.

Après maintes constatations, il a été décidé que le club de Hockey d'Iberville Incorporé, aurait son estrade et que le système d'éclairage serait changé. Les travaux commenceraient sous peu et une campagne de souscription serait lancée à cet effet. Que tous ceux qui peuvent aider la cause sportive à Iberville, le fassent sans regret, car si les ambitions des directeurs atteignent leur but, les sportsmen d'Iberville auront tout à y gagner en leur accordant leur concours.

Au cours de la même assemblée, un vote de remerciements a été adressé à M. Théo. Choquette, dont la générosité n'a pas de bornes quand il s'agit d'aider la jeunesse sportive d'Iberville. Grâce à M. Choquette, les bandes de la patinoire ont subi une toilette depuis longtemps attendue.

o-o-o

UN CHAMPION DE PASSAGE

Une intéressante exhibition donnée par M. Chénier, champion du Canada au jeu de pool. Partie jouée contre Léonard Campbell.

Dimanche après-midi, le 13 octobre, eut lieu un tournoi de "pool" et de "snooker" entre M. Chénier, champion du Canada, reconnu par la "Brunswick Bath Callender" et Léonard Campbell, champion de St-Jean. La rencontre, partie à 150 points, se déroula devant une assistance d'environ deux cents personnes qui s'étaient rendues à la salle Baillargeon, pour voir le champion à l'oeuvre. Comme tout le monde s'y attendait, M. Chénier sortit vainqueur du match par le pointage de 150 à 98. La plus haute série du vainqueur fut de 40 boules et celle du vaincu de 24.

Après la partie, M. Chénier donna une série de coups de fantaisie qui furent très goûtés de l'assistance. Le public, très satisfait, espère que M. Baillargeon aura l'occasion, durant la saison froide, de faire venir d'autres bons joueurs aussi intéressants.

o-o-o

NOUVELLE SEANCE DE LUTTE LUNDI

Les amateurs de lutte trouveront à se distraire lundi soir en la salle de la Fédération. Selon le sommaire qui nous est transmis, on verra aux prises les lutteurs suivants:

A. Dugas vs Kid Lynch, 20 minutes.
Cy. Lecavalier vs Kid Lyons, 45 minutes.

La finale, deux dans trois à finir, sera entre Johnny Bélanger et Willie Thériault.

La Cordonnerie L'ETOILE
SPECIALITE: Réparation de caoutchoucs, bottes, couvre-chaussures, etc.
Chaussures teintes de toutes couleurs.

VICTOIRE D'ANTHIME ARBOUR SUR AL ROGERS, LUNDI SOIR

Willie Thériault triomphe de Jack Miller en semi-finale.—Grégoire et Lyons, en préliminaires.—Une assistance peu nombreuse.—De rudes combats.

Lundi soir dernier, le 14 octobre, devant une assistance réduite à cause des élections, Anthime Arbour a défait Al Rogers dans un des combats les plus brutaux que l'on ait vus. Après avoir perdu la première chute, Arbour revint à la charge pour s'assurer la deuxième en 10 minutes et la troisième en 10 minutes.

Le combat débuta assez lentement, car les deux lutteurs s'étudiaient l'un l'autre. Rogers appliqua une prise d'orteils à son adversaire, et celui-ci, s'étant dégagé de cette prise, donna le coup de bélier à Rogers qui tomba en se tordant de douleurs. Revenu à lui, Rogers appliqua un écartellement qu'Arbour réussit à convertir en un bras barré qui fit souffrir Rogers. Etant revenus tous les deux au milieu de l'arène, ils essayèrent le coup de savate chacun leur tour, et il en résultait que tous les deux tombèrent en bas de l'arène où ils continuèrent le combat. Willie Thériault, qui était l'arbitre, dut intervenir pour rétablir l'ordre et les faire revenir dans l'arène où Arbour appliqua aussitôt le tour d'aéroplane en essayant de coller les épaules de Rogers au tapis. Arbour fut renversé et Rogers s'assura la première chute par un écrasement général en 18 minutes.

Temps : 18 minutes.

Dès le début du second engagement, Arbour se lança à l'attaque, afin d'égaliser les chances au plus tôt. Il appliqua l'écartellement à

Rogers qui eut beaucoup de difficulté à en sortir. Celui-ci appliqua aussi un écartellement qui fit souffrir Arbour. Après plusieurs échanges de coups illégaux, Arbour réussit à appliquer sa prise favorite, un écartellement, et c'est avec cette prise qu'il remporta la deuxième chute sur Rogers.

Temps : 10 minutes.

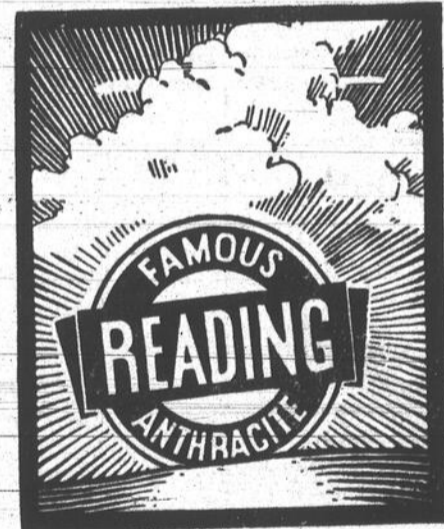
Au troisième engagement, les deux lutteurs revinrent dans l'arène, décidés à en finir au plus tôt. Pour arriver au but, ils se servirent de coups illégaux, tels que coups de poing, coups de pieds, et Rogers alla même jusqu'à mordre Arbour. Par un coup d'avant-bras bien appliqué, Arbour fit jaillir le sang du nez de Rogers. Rogers, hors de lui-même, s'élança sur Arbour et le martela de coups de pieds et de coups de poing. Arbour, gardant toujours son sang-froid, profita de ce que Rogers était fâché, pour lui appliquer un écartellement et s'assurer la chute qui lui concédait la victoire.

Temps : 10 minutes.

SEMI-FINALE

La semi-finale qui mettait aux prises Jack Miller et Willie Thériault, fut assez mouvementée, à cause des coups illégaux dont s'est servi Miller. A plusieurs occasions, l'arbitre Kid Lyons dut faire lâcher prise à Miller, parce que celui-ci, en plus d'appliquer des prises à Willie, lui donnait des coups de genoux ou des coups de poing.

(Suite à la page 11)



L'Histoire se répète

Année après année, nos clients nous reviennent pour ravoir ce bon charbon dur de longue combustion, le Fameux Anthracite Reading. Voici le temps de faire connaissance avec notre combustible de première qualité, et notre service sans pareil.

L. P. LASNIER

312, rue Collin (Coin Foch),
SAINT-JEAN, Québec

Tél. 1007

ICI ET LA

SAINT-PHILIPPE

En l'église de la Nativité d'Hochelaga (Montréal), le 12 octobre, a été célébré le mariage de Mlle Marguerite Ménard, fille de M. Hector Ménard, de Saint-Philippe, à M. Dieudonné Pilote, fils de M. Hector Pilote, de Saint-Philippe.

—Mercredi, le seize courant, M. le curé Ferland a béni le mariage de Mlle Jeannette Ménard à M. Maurice Dupuis. Après le mariage, les nouveaux époux partiront pour Québec. Mlle Jeannette Ménard est une ancienne élève du couvent de Saint-Jean, finissante de l'année 1934.

—M. Roland Poissant était de passage à Saint-Lambert, la semaine dernière, à l'occasion du mariage de M. Oscar Perrier, de Laprairie, à Mlle Lucile Goyette, de Saint-Lambert.

—Mlle Alice Cardinal était de passage à Montréal, la semaine dernière.

—Mlle Monique Poissant est revenue d'un séjour à Oka, où elle était l'invitée de sa soeur, Mme Aimé Gagnon.

—M. Hermas Coupal, de Sedley, Sask., est de passage ici pour quelques semaines. Ces jours derniers, il rendait visite à sa soeur religieuse à l'hôpital de Winooski; sa fille, Jeannine, garde-malade à Ottawa, l'accompagnait.

—Le 8 octobre dernier, à la salle du couvent, il y eut assemblée de M. Noël Beausoleil, candidat conservateur dans Beauharnois-Laprairie.

—Le 13 courant, fut tenue une assemblée de M. Maxime Raymond, avocat, candidat libéral dans Beauharnois-Laprairie.

—La visite paroissiale faite par M. le curé Ferland est maintenant terminée. La population de la paroisse est de 1182. Elle comprend 237 familles dont 70 habitent le village.

—C'est samedi soir, le 19 octobre, qu'aura lieu à la salle paroissiale, la grande partie de cartes au profit de l'église. Bienvenue à tous.

SAINT-JACQUES

Saint-Jacques-le-Mineur.—D. N. C.—M. l'inspecteur N. Plette a visité nos classes, la semaine dernière. Vendredi, il a donné aux institutrices une conférence pédagogique portant sur l'emploi du livre dans l'enseignement. Comme toujours, il sut les intéresser. Ces dernières tireront profit des principes énoncés, et de la méthode à suivre dans leur enseignement. Elles n'ont donc qu'à le remercier.

—Le révérend Père Gauthier, des Pères Blancs, a rendu visite à notre curé, samedi le 12 octobre.

—On annonce pour lundi, le 21 octobre, le mariage de Mlle Bertha Potvin, fille de M. et Mme Elie Potvin, à M. Gabriel Fortin, fils de M. et Mme N. Fortin, de Napierville.

—Mlles Jeanne, Gilberte et Hortence Pinsonneault ont passé la fin de semaine à Montréal.

—Mme Duval (Marie-Louise Poirier), ancienne institutrice de cette paroisse, a fait un bref séjour chez M. et Mme Rodolphe Falcon, la semaine dernière.

—M. Paul Falcon, de Montréal, était de passage dans sa famille, dimanche.

—Mme A. Brossard, de Providence, passera quelques jours dans notre localité, où elle visitera ses parents et amis.

MAUVAISE MEMOIRE

L'aumônier de la prison.—Pourquoi êtes-vous ici?

Le condamné.—A cause de ma mauvaise mémoire. J'avais oublié qu'un poste de police existait à côté de la maison que je cambriolais.

HENRYVILLE

Henryville, le 14.—D. N. C.—Ces jours derniers, M. le curé Samuel Cusson, accompagnait le Rév. Père A. Bernier, qui assistait aux funérailles d'une de ses tantes à Montréal.

—Mlle Jeanne Lapalme, de Granby, était en promenade la semaine dernière, chez M. Vincent Charbonneau.

—Mme Orpha Coupal, de Henryville; M. Léo Duquette, de Pike-River; Mlle Jeanne et M. Ulric Duquette, de Burlington, sont partis pour les Etats-Unis, où ils visiteront des parents à Springfield, Attleboro et Hartford, Conn.

—M. et Mme Louis Fortin recevaient la visite de parents et d'amis, de Saint-Jean, dimanche dernier.

—M. Alfred Dupuis a fait l'acquisition de la terre de M. Joseph Morin.

—M. et Mme Rosario Tétréault et leur famille, de Beloeil, étaient récemment parmi nous, dans les familles Coupal et Tétréault.

—M. Arthur L'Ecuyer, de Plattsburg, N. Y., est venu rendre visite à sa soeur, Mlle L'Ecuyer et aux familles Fortin.

—M. Gabriel Racicot et sa famille, étaient en promenade à Chambly, dimanche dernier.

SAINT-BLAISE

Saint-Blaise.—D. N. C.—Mlle Germaine Touchette, de Verdun, et M. Bernard Ethier, de Montréal, étaient de passage chez Mme Veuve Euclide Ethier, dimanche dernier.

—M. Georges Gagnon, père, est à l'hôpital de Saint-Jean, gravement malade.

—Mlle Thérèse Tremblay, est allée poursuivre ses études au couvent de Napierville.

—M. David Blais, de notre localité, a été transporté d'urgence à l'hôpital de Saint-Jean, jeudi dernier. Son état est très grave.

—M. Léo Perrier, de Montréal, était récemment en visite chez ses parents.

—M. le curé Fernet s'est rendu, mardi après-midi, à la réunion de l'Union Diocésaine de Colonisation.

M. et Mme Servule Comeau, M. et Mme Philippe Comeau et leur fille, d'Essex-Junction, M. Marcel Lorrain, de Saint-Jean et M. Ludger Gagnon, étaient tous de passage, dimanche dernier, chez M. et Mme Elphège Oligny.

—M. et Mme Joseph Roy, de l'Acadie, ont visité la famille de M. Joseph Lanoue, en fin de semaine.

—M. J.-A. Ménard et sa famille se sont rendus à l'Oratoire Saint-Joseph, dimanche le 6 octobre.

—Mlle Berthe Morin a visité à Montréal, plusieurs parents et amis.

—Samedi le 19 octobre, sera célébré le mariage de M. Charles Masseau, fils de M. et Mme Hormidas Masseau, de Saint-Jean, et de Mlle Thérèse Bégnoche, fille de M. et Mme Adélarde Bégnoche, de notre paroisse.

—M. et Mme Emile Déliès et leur fille Aline, ont rendu visite à M. et Mme Aimé Marchessault, du Sault-au-Récollet, dimanche dernier.

SAINT-VALENTIN

Saint-Valentin.—D. N. C.—Samedi dernier, a eu lieu le mariage de Mlle Irène Demers, à M. Albert Fortin, tous deux de cette paroisse. Les heureux époux, après un délicieux goûter servi par Mme Demers, sont partis pour un voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils demeureront à Saint-Paul de l'He-aux-Noix.

—On annonce pour samedi, le 19 prochain, le mariage de Mlle Léa Poissant, fille de M. et Mme Georges Poissant, à M. Jean-Maurice Roy, fils de M. et Mme Jean-Bte. Roy, de Lacolle.

NAPIERVILLE

Napierville.—D. N. C.—Etaient de passage dans notre localité, à la fin de la semaine dernière: M. et Mme Philippe Noël, de Saint-Paul de l'He-aux-Noix, chez M. et Mme Alfred Cyr.

—M. l'avocat et Mme Roméo LeBlanc ont rendu visite à M. et Mme Guillaume LeBlanc.

—M. et Mme Pierre Valiquette, de Lynn, Mass., ont visité récemment, M. et Mme Oscar Fortin.

—Mme Félix Fortin et ses enfants, sont revenus d'une promenade de quelques jours chez Mme Fortin, de Montréal.

—On annonce pour lundi, le 21 octobre à huit heures, le mariage de Mlle Berthe Potvin, fille de M. et Mme Elie Potvin, de Saint-Jacques-le-Mineur, à M. Gabriel Fortin, fils de M. Napoléon Fortin, de cette paroisse.

L'ACADIE

Lacadie, 15.—D. N. C.—Madame Joseph Toupin a reçu à un diner de famille, dimanche dernier.

—M. le docteur L'Ecuyer et son épouse sont de passage à Newport, Vt., chez leur fille Mme Balthazard.

—M. l'inspecteur Plette visite actuellement les écoles de notre localité où 189 enfants sont enrégistrés.

—Dans notre église paroissiale, la solennité du Saint Rosaire est suivie avec beaucoup de piété et de recueillement; il y a un grand nombre de communions tous les jours.

—M. Joseph Brassard, de Pawtucket, R. I., était de passage chez M. Arthur Gagnon, son neveu.

—M. Bernier et ses jeunes filles, Anita et Simonne, ont fait un voyage à Saint-Jovite récemment.

—Mlle Simonne Morin, de Montréal, a passé la fin de semaine chez Mlle M.-S. Gagnon.

—M. et Mme Joseph Morin sont partis pour Brockville, Ont., rendre visite à leur fils Eménil.

—M. le curé Paiement fait actuellement sa visite de paroisse. Au cours de sa visite, il a pris le diner chez M. Amédée Brault, marquis guillier.

STATISTIQUES

Le nombre de porcs classés au Canada pendant les 38 semaines de 1935, finissant le 19 septembre, a été de 2,083,381. Sur ce nombre, 686,364 ont été classés aux parcs à bestiaux; 1,332,558 aux salaisons, et 64,469 séparément.

SAINT-EDOUARD

St-Edouard.—D. N. C.—Le recensement fait par M. le curé E. Desmarais, lors de sa visite de paroisse, a donné les résultats suivants: 186 familles, dont 843 communicants et 163 non-communicants, soit un total de 1006 âmes. Parmi la gent écolière, nous comptons 114 garçons et 92 filles.

—M. l'abbé Surprenant, curé de North-Side, Cohoes, est de passage au presbytère.

—M. Eucher Lussier, de Providence, R. I., a rendu visite à ses parents, ces jours derniers.

—M. et Mme Wilfrid Dorais sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée Marie-Claire-Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Dorais, grands-parents de l'enfant.

—La semaine dernière, un groupe de dames et jeunes filles de la paroisse se rendaient en pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph. A 8.30 hrs. notre curé, M. l'abbé Desmarais y célébra la messe. Des souhaits de bienvenue furent adressés aux pèlerins, par le Père A. Clément, recteur de l'Oratoire. Dans l'après-midi, il y eut salut suivi d'une procession.

—Cette semaine, nous avons eu nos Quarante-Heures. Une assistance nombreuse suivit régulièrement tous les offices. Messieurs les curés des paroisses avoisinantes ont prêté leur concours et rehaussé de leur présence l'éclat de nos belles cérémonies.

—Pour doter notre église d'une nouvelle parure de deuil, M. le curé a organisé une grande partie de "Bridge" pour samedi, le 26 octobre. Cordiale invitation à tous.

L'ATOCA CANADIEN

Sauf pour quelques plantations dans la Nouvelle-Ecosse, l'Île-du-Prince-Edouard, le Québec, et la Colombie-Britannique, la culture de l'atoca est encore très peu répandue au Canada quoi qu'il y ait un grand nombre d'acres de terre inculte qui pourraient être employées à cet effet. On croit que ces atocas pourraient être cultivés avantageusement au Canada et à un prix tel que les débouchés au pays même pourraient être conservés pour les fruits canadiens.

CONCOURS DE PONTE

Le Canada a une organisation nationale de concours de ponte qui sont conduits sur les fermes expérimentales, sous la surveillance du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ces concours sont actuellement au nombre de quatorze; il y a les concours provinciaux, dont au moins un est tenu dans chaque province, et le concours canadien à Ottawa, qui est ouvert à tous les éleveurs de toutes les parties du Dominion.

La seizième série des concours de ponte commencera le 1er novembre.

SUR LES MARCHES

Pendant les 34 premières semaines de 1935, il s'est vendu sur les marchés publics du Canada 439,335 bovins contre 387,215 pour la période correspondante de 1934.

ANTISEPTIQUE

En Ecosse, on se sert de miel comme antiseptique pour les coupures et les brûlures; ce miel est frotté sur des bandes de toile.

A PROPOS D'ABONNEMENTS

Plusieurs personnes se sont étonnées de ce que le coût de l'abonnement au "Richelieu", dans Saint-Jean, était plus élevé qu'ailleurs. Pourquoi \$2.00 ici, pourquoi \$1.50, au dehors? L'explication tient en peu de mots. C'est que la distribution par poste ou la livraison directe coûte toujours plus cher dans la ville où le journal est publié et, c'est pourquoi les éditeurs, tout en assumant une partie des frais additionnels, demandent à l'abonné local de faire de même. En cette voie, le "Richelieu" n'innove pas; il suit simplement l'exemple de l'immense majorité des autres journaux.

Vente de Paletots

pour hommes et jeunes gens!

Echantillons de fabricants et autres, groupés et offerts au même bas prix de vente.

Tissus chinchillas, molletons, tweeds et quadrillés tout laine—résistants, chauds et beaux—teintes de gris, brun et mélangés. Modèles cintrés, ulsters et raglan. Tailles 35 à 44 dans le lot.

Paletots pour hommes et jeunes gens, offerts à prix d'économie,

TELS QUE :

\$6.95

VENEZ VOIR NOTRE ASSORTIMENT

CHEZ

FRS. PAYETTE
et Fils, Limitée
254 rue Richelieu, Saint-Jean



L'ASSOCIATION DES FANFARES

La huitième assemblée annuelle a été tenue dimanche dernier à l'hôtel de ville de Saint-Jean.

Dimanche dernier, était tenue à Saint-Jean, la huitième assemblée annuelle de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province de Québec, à l'Hôtel de Ville de St-Jean, sous la présidence de M. G. Ringlet.

Prenaient part à cette assemblée, les délégués des fanfares des principales villes de la Province: MM. J. H. Haines, président et C. Ringuet, Secrétaire, représentant l'Harmonie de Drummondville; MM. Bienvenue, président, et A. Ringuet, de la Société Philharmonique de St-Hyacinthe; P. Brault, président et R. McNulty du Cercle Philharmonique de Saint-Jean; C. Duchesne, président et C. Sylvestre, trésorier de l'Harmonie de Sherbrooke; H. Robichaud, Secrétaire, et G. Forand, de l'Harmonie de Granby; E. Prévost, Directeur Musical, et E. Jetté, de l'Union Musicale de Joliette; J. A. Vinet, président et Nap. Aubin, de l'Harmonie Bellerive, de Valleyfield; R. Gill, président et Maurice Coutu, secrétaire de l'Union Musicale de Shawinigan; Y. P. Lafontaine, président, et G. Bourget, de l'Union Musicale des Trois-Rivières, et F. X. Bordeleau, secrétaire-trésorier de l'Association.

Plusieurs projets, qui, nous le souhaitons, pourront être mis à exécution dans un avenir très rapproché, furent mis à l'étude.

Il fut aussi décidé que le festival de 1936 sera tenu à Shawinigan-alsi. La date sera publiée dans quelque temps.

A la fin de l'assemblée les Délégués procédèrent à l'élection des Directeurs et officiers pour l'année 1935-36, avec les résultats suivants: Président: M. E. Prévost, Joliette.

Vice-président: M. Maurice Coutu, Shawinigan-Falls.

Secrétaire-Trésorier: F. X. Bordeleau, Saint-Jean.

Directeurs: MM. P. Brault, Saint-Jean; H. Bienvenue, Saint-Hyacinthe; H. Robichaud, Granby; G. Duchesne, Sherbrooke; G. Ringuet, Drummondville; A. Vinet, Valleyfield; Y. P. Lafontaine, Trois-Rivières.

Pour passer de belles soirées

Iberville, 15.—D. N. C.—A l'approche des jours moroses de l'hiver, nous nous rappelons sans doute, les moments de douce quiétude passés au coin du feu, en compagnie d'un bon livre, notre ami de toujours... Afin que ces heures de bonheur se renouvellent, abonnons-nous nombreux à la Bibliothèque Paroissiale d'Iberville. Elle possède actuellement tous les bons genres de livres, elle peut donc satisfaire tous les abonnés.

En vous procurant un charmant passe-temps, vous encouragez une belle oeuvre paroissiale.

BELLE SOIREE DE FOLKLORE

Donnée à Iberville, jeudi dernier, le 10, au profit du cercle St-Charles, sous la présidence de M. le curé

Iberville, 15.—D. N. C.— Jeudi dernier, avait lieu à la Salle St-Charles, la grande soirée récréative donnée au profit du Cercle St-Charles. Comme ouverture, M. Ernest Thuot et son orchestre interprétèrent un morceau de leur répertoire, puis vint le grand concours d'amateurs attendu avec impatience par plusieurs.

Les gagnants amateurs reçurent de jolis prix. Après quoi Mlle Gaétane Goyette, exécuta un morceau de chant accompagnée au piano par son frère, M. Jérôme Goyette, pianiste de talent. Le clou de la soirée fut une grande scène de folklore composée et interprétée avec talent, par un groupe d'amateurs de notre ville. "Les Noces d'Or de Baptiste et Catherine". Voici les figurants du Folklore: MM. E. Larivière, G. Gauthier, G. Brunelle, A. Brunelle, M. Phaneuf, J. Goyette, P. Bernier, A. Habel, Mlle C. Prairie, R. Davignon, S. Ouimet, R. Guillette, G. Larocque, L. Moreau, T. Grenier, E. Phaneuf et Mme G. Brunelle.

La soirée était sous la présidence de M. le curé J. N. Lévesque. Les organisateurs tiennent à remercier cordialement les généreux bienfaiteurs.

M. LE CHNE ALARIE

Iberville, 15.—D. N. C.—Dimanche dernier, nous avions au milieu de nous, M. le chanoine Alarie, apôtre de la Colonisation. Dans son sermon rempli d'éloquence, qu'il prononça à la messe paroissiale, il nous démontra combien est funeste pour nous tous, l'exode des campagnes vers les grandes villes. Puis tout aussitôt, il nous enseigna le remède à apporter à cet état de chose: "La Colonisation."

AU PROGRAMME

Iberville, 15.—D. N. C.—L'Union musicale d'Iberville sera au programme d'une soirée qui sera donnée au cours de l'hiver, à Saint-Jean.

Cette soirée aurait lieu à Notre-Dame Auxiliatrice. Organisé par la compagnie St. Johns Silk, le programme sera offert au public, au profit des pauvres.

NOTE SOCIALE

M. le docteur et Mme Arthur Tétrault, de Tétraultville, étaient de passage chez M. Denis Tétrault, de Saint-Luc, ces jours derniers.

L'UNION MUSICALE

Iberville, 15.—D. N. C.—Vendredi, le 18 courant, l'Union Musicale sous la direction de M. Ernest Thuot commencera ses exercices réguliers de fanfare.

REUNION LUNDI

Une réunion des enfants de Marie et des zélatrices de la propagation de la Foi de la paroisse de la cathédrale sera tenue lundi soir, à 7 h. 30 p. m.

Feu M. E. Beaudin de Saint-Jacques

Saint-Jacques-le-Mineur.—D. N. C.—M. Elisée Beaudin, de cette paroisse, est décédé mardi matin à l'hôpital de Saint-Jean. Sa disparition cause ici d'unanimes regrets. Le défunt était, en effet, l'un des citoyens les plus connus et les plus estimés de cette localité.

Malade depuis quelque temps, M. Beaudin avait été transporté à l'hôpital de Saint-Jean. Il était sur le point de se rétablir lorsqu'il fut pris de pneumonie. Déjà affaibli, il ne put résister à cette maladie et il a succombé mardi matin. La dépouille mortelle a été aussitôt transportée à sa résidence à Saint-Jacques-le-Mineur.

Le défunt laisse de nombreux parents: son épouse, née Marie Legrand, ses fils, Maurice, maire de Saint-Jacques; Roch, de Napierville; Jacques et Jean-Louis; ses filles: Mme Alexandre Rémillard et Mme Emile Martin.

Au défunt survivent aussi plusieurs frères: MM. Joseph, Arcade, Evariste, Aimé et Emile Beaudin; il laisse des beau-frères, plusieurs petits-enfants, beaucoup de parents et un grand nombre de nièces et neveux. Parmi ces derniers, se trouvent: M. l'abbé A. Beaudin, de Montréal, M. le docteur Jean Beaudin, maire de Napierville, et M. D. Beaudin, directeur du "Richelieu".

Le service sera célébré vendredi matin, le 18, à 9 h. 30 en l'église de Saint-Jacques-le-Mineur.

LE SERVICE DES POSTES A IBERVILLE

Iberville, 15.—D. N. C.—A la demande de plusieurs personnes, le personnel du Bureau de Poste d'Iberville ne fera plus désormais de livraison à des enfants de moins de 10 ans.

Cette décision est certainement très sage. Moins de pertes de lettres, moins de retards de courriers seront constatés.

QUARANTE HEURES

Les Quarante Heures, en la paroisse de la cathédrale, s'ouvriront le 23 octobre. Les cérémonies suivront leurs cours régulier. Comme par les années passées, les fidèles ne manqueront sans doute pas d'y assister en grand nombre.

CHAMBRE DE COMMERCE

Il y aura assemblée de la Chambre de Commerce jeudi soir prochain, le 24.

PREMIERE MESSE

La première messe a été célébrée en la maison de retraites fermées des Révérendes Soeurs de l'Immaculée-Conception. Son Excellence Monseigneur Forget a tenu à la célébrer.

UNE ASSEMBLEE

Il y aura, vendredi, le 18, à l'hôtel New-Windsor, à 8 hrs. du soir, assemblée des Directeurs de l'Association pour la Province de Québec pour la protection du Poisson et du Gibier, division Richelieu.

Funéraille...

(Suite de la page 12)

bert; M. l'abbé Antonin Legendre, vic. à St-Lambert; M. l'abbé Emile Rouleau, vic. à St-Marc; M. l'abbé Jos. Martineau, vic. aux SS. Anges, Lachine; M. l'abbé Leo. Lafontaine, vic. à St-Constant; M. l'abbé Armand Fiset, vic. à Montréal; M. l'abbé Gédéon Sanche, curé de St-Picard; M. l'abbé C. H. Robillard, chapelain à l'Hospice Ste-Brigide; M. l'abbé Jean Bertrand, aumônier

S. C. N.; M. l'abbé Sylvere Bonin, vic. à Longueuil; M. l'abbé Adrien Moreau, vic. à St-Jean-Berchmans; M. l'abbé Napoléon Poirier, vic. à St-Lambert; M. l'abbé Laurent Charron, vic. à St-Charles, Montréal; M. l'abbé Philippe Allaire, vic. à St-Jean-Baptiste; M. l'abbé F. X. Tousignant, collège de l'Assomption; M. l'abbé Gédéon Coupal, vic. à Longueuil; M. l'abbé Ed. Bédard, vic. à St-Marc; M. l'abbé Jacques Brossard, vic. à St-Louis de France; M. l'abbé Th. Paquette, aumônier, Inst. des Sourdes-Muettes; M. l'abbé J. A. Payment, curé à Lesage; M. l'abbé Ls. Philippe Roy, vic. à St-Jean-Baptiste; M. l'abbé Julien Perrin, P. S. S.; M. l'abbé Alcide Gareau, aumônier, St-Bruneau; M. l'abbé Edgar Gaudry, chapelain, SSrs. Marie-Réparatrice, St-Laurent; M. l'abbé Elisée Choquet, vic. à Laprairie; M. l'abbé Roméo Lauzon, vic. à Laprairie; M. l'abbé Joseph Denniss, vic. à Montréal; M. l'abbé Charles-Edouard Poirier, vic. à Laprairie; M. l'abbé Ovide Lemay, ecclésiastique, Montréal.

Aux funérailles, on remarquait dans la nef: MM. Arthur Barbeau et Alexandre Barbeau, frères du défunt; Mmes Ismaël Favreau et Rosa Barbeau, ses soeurs; M. et Mme Sylvio Mathieu, J. Eugène Barbeau, M. D., et Gérard Barbeau, ses neveux; Mme Alexandre Barbeau, belle-soeur; Estelle et Germaine Barbeau, nièces; MM. Paul Favreau, Lucien, Georges Favreau, neveux; MM. Victor Barbeau, Emilien-Lamarre, J. E. Beaudoin et son épouse, Romain Lefebvre et son épouse; Rodrigue Lefebvre, M. D., Eugène Lamarre, J. Jac. Barbeau, Pierre Gagnon, Ismael Favreau, J. M. Longtin, maire, A. Lanctôt, maire, J. Lavigneur, Alexis Moquin, R. F. Pi. Lefebvre, S. C. Alex. Gagnon, Mlle Antoinette Lefebvre, MM. E. Barbeau, Emile Forget, de St-Hippolyte et son épouse; Urgel Fournelle et son épouse, St-Hippolyte; Mlle Jeanne Fournelle, MM. Jos. Gohier, Albert Barbeau, H. C. Brossard et son épouse, Mme Louis Boyer, M. A. Proulx, Lesage; M. A. Brodeur, Lac 14 Iles, Arthur Gohier, maire de St-Hippolyte; Mlle J. H. Dupuis, Mme A. Morin, Mlle Cécile Brossard, M. Armand Viau, Mlle Marcelle Miller, Mme A. Beauvais, Mlle Ovide Marcille, Mme Roland Cartier, Mme Hyacinthe Chartrand, M. et Mme C. Monette, M. A. J. Létourneau, Mme A. Filion, MM. Maurice et Réal Favreau, neveux, M. Ls. Brosseau, M. et Mme J. O. Despatis, Mlle Thérèse Bernier, Mme J. N. Perreault, MM. Alfred Beaulieu, Rodolphe Lamoureux, Victor Lefebvre, Mlle Louisa Barbeau, Mme Ed. Bernier, Lac L'Achigan; MM. Robert Gagnon

Réal Gagnon, Roméo Gagnon, M. Pierre Gagnon, M. Hyacinthe Beaulieu, Mme Ernest Brossard, M. et Mme La-Ph. Chabot, Mme Alfred Brosseau, M. le Dr. Jean L. Barbeau, M. et Mme Aristide Larose, M. Benoît Baillargeon, Mme Harry Shea, Mme Henri Chabot, M. et Mme Omer Moquin, M. le Dr. J. M. A. Valois et son épouse, Mlle Jacqueline Larose, M. J. C.

Lalemand, Mlle Jeannette et Rita Shea, Mme Herm. Blain, M. J. A. Dugal, M. J. Guil. Fortier, avocat, M. Aldemar Laframboise, M. Rodolphe Langevin, notaire; M. Armand Paré, médecin-chirurgien; M. Félix Desrosiers, emp.-civil, tous confrères de classe. Mlle Cécile Gohier, Cécile Despatis, MM. Jules Genes, A. A. Cherrier, Rosaire Charboneau, J. Roland Cartier, Camille Bourdon, Mme A. Charron, M. Helodore Barbeau, M. L. C. Barbeau, Mlle Ernestine Gohier, Irène Despatis, Mme Paul Boucher, Alfred Baillargeon, Moïse Guérin, Antonio Beauvais, Hormisdas Carrière, Mme Ernest Riel, Mlle Camille Bourdon, M. Clovis Niding; Mlle Antoinette Mercille, Suzanne Despatis, Cécile Gatien, Irène Duclos, Jeannette Guérin, Cécile Lemieux, Yvette Barbeau, M.-Paul Riel, Béatrice Ste-Marie, Hect. Lamarre.

Une foule d'autres citoyens de Laprairie, de Montréal et de Saint-Hippolyte assistaient aussi aux funérailles.

Victoire...

(Suite de la page 6)

Après 32 minutes de lutte mouvementée, Willie s'acharna sur le bras gauche de Miller, et après lui avoir appliqué plusieurs fois de suite un bras barré, il réussit à se faire céder la chute par Miller.

PRELIMINAIRE

La première lutte au programme fut entre Lucien Grégoire et Kid Lyons. Ce fut une lutte loyale et scientifique où l'on vit les deux lutteurs s'appliquer toutes sortes de prises qui sont permises dans la lutte. Après 16 minutes de beau travail, Kid Lyons réussit un coup de bélier pour s'assurer la chute qui donnait la victoire sur son valeureux adversaire.

Temps: 16 minutes.

A VENDRE OU A LOUER

Cottage moderne, 6 grands appartements, près de rivière, et gare. Grand espace de terrain. 6 Boulevard des Erables, Iberville, Téléphone 914.

10-17

Mme P. BEDARD

130, rue Saint-Jacques Tél. 921-M Saint-Jean

Nos lignes de Marchandises pour Automne et Hiver sont des plus complètes. Lainages pour robes et manteaux, Crêpes dans toutes les nouvelles teintes. Nous venons de recevoir un bel assortiment de foulards de laine pour dames et enfants. En achetant chez

Mme P. BEDARD,

vous êtes assurée d'obtenir une très bonne qualité à prix raisonnables.

TEL. 1179 33, rue ST-JACQUES

LA COMPAGNIE BOIVIN

Manufacturier de Fourrures

SPECIALITES :

Manteaux de Seal, Mouton de Perse, Tour de cou.

Essayez notre nettoyage de fourrure à sec: nous possédons une nouvelle installation toute moderne pour la satisfaction du public.

OUVRAGE GARANTI
SERVICE PROMPT
ET
COURTOIS



LA TROUPE DES ANCIENS DU GESU AU CAPITOL LUNDI SOIR

Séance organisée par l'Amicale Notre-Dame Auxiliatrice au profit des pauvres.—On interprète "Bibi", mélodrame en trois actes et quatre tableaux.—Programme et distribution des rôles.

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est lundi prochain, le 21, qu'aura lieu, au théâtre Capitol, la grande soirée organisée par l'Amicale Notre-Dame Auxiliatrice, au profit des nécessiteux de la paroisse.

M. Paul Guévremont et sa troupe des "Anciens du Gesù" interpréteront la pièce de Grégoire Leclos, intitulée: "Bibi", mélodrame en trois actes et quatre tableaux.

Pour vos billets, adressez-vous chez Mlle Claire Tougas, 122 St-Paul, Tél. 967-J ou chez Mme Horace Catudal, 199 Notre-Dame.

Voici maintenant le programme détaillé de la soirée et la liste complète des interprètes:

- 1.—Ouverture 8.15 heures p. m. Orchestre Merry Makers.
- 2.—1er acte de Bibi, "Charité Facile".
- 3.—Orchestre.
- 4.—Récitation, Mlle Berthe Lavoie.
- 5.—2ième acte, "Charité Difficile". 1er Tableau chez Cormiau
- 6.—Orchestre.
- 7.—Chant, Mlle Gabrielle Lefebvre.
- 8.—2ième Tableau chez d'Englebert.
- 9.—Orchestre.
- 10.—Monologue comique, Léopold Surprenant.

11.—3ième acte, "Charité Triomphante."

12.—O Canada.

"BIBI"

Mélodrame en 3 actes et 4 tableaux de Grégoire Leclos

PERSONNAGES:

Bibi, l'Abbé François Durpierre:

Paul Guévremont

Comte Hugues d'Englebert:

Edgar Goulet.

Cyprien Panatèle, vieux garçon:

Julien Lippé.

Monsieur le Doyen:

J. Théo. Legault, Jr.

Castia, meneur louche:

Léopold Rogers.

Dufretet, ouvrier: Gédéon Paquette.

Perrin: Réal Côté.

Cormiau: Léopold Surprenant.

Le jeune homme du bar: René Viau

Un domestique: Gérard Gauthier.

Léocadie Butard: Berthe Lavoie.

Corlaie Préboulc:

Yvette Mousseau.

Adèle: Gertrude Sénécal.

La petite fille: Denise Goulet.

Figurants: Roland Pichet, Agathe

Piché, Isabelle Valade, Marie-

Paule Piché.

Direction Paul Guévremont du

"Gesù" de Montréal.

L'action se passe de nos jours

dans un petit village de France.

DETAIL DES MAJORITES

Une compilation des majorités données à M. Rhéaume dans les différentes localités.—Le total dans chacun des comtés compris dans la circonscription électorale de St-Jean - Iberville - Napierville.

Pour l'intérêt de nos lecteurs, nous avons cru bon de faire un relevé des majorités données aux candidats dans le comté de St-Jean, lors de l'élection de lundi.

Dans une autre colonne de ce journal, nous faisons mention d'une majorité totale de 8112. Cette majorité se divise comme suit: dans le comté de St-Jean, majorité pour M. Rhéaume de 4303; dans le comté d'Iberville: majorité pour M. Rhéaume de 2260 et dans le comté de Napierville, une majorité pour M. Rhéaume de 1549.

On présume qu'il y a environ 11000 voteurs qui sont allés, lundi dernier, porter leur bulletin dans l'urne électorale.

Nous donnons ci-dessous la liste des majorités dans chacun des centres des comtés de St-Jean et Iberville. Quant au comté de Napierville, dont nous n'avons pas eu le rapport détaillé assez tôt, nous ne donnons que la majorité totale:

Endroits	Rhéaume
Saint-Jean	3209
Iberville	741
Lacadie	174
Saint-Luc	193
St-Jean paroisse	199
St-Blaise	242
St-Paul	126
St-Valentin	160
St-Grégoire	160
St-Alexandre	320
St-Sébastien	234
Henryville	231
Sabrevois	91
St-Athanase	173
St-Brigide	310
Comté de Napierville	1549
Total	8112

DECES DE MME EUGENE HABEL

De passage chez des parents à Iberville, elle meurt subitement.—Funérailles samedi dernier.

Iberville.—D. N. C.—Jeudi dernier, vers une heure, est décédée subitement chez son beau-père, M. Thomas Habel, Mme Eugène Habel, née Turgeon. La défunte n'était âgée que de 29 ans. Venue de Pibrach, Alberta, pour prendre un repos de quelques mois, la mort vint l'arracher à l'affection de son époux et de ses enfants. En plus de son époux, Mme Habel laisse pour pleurer sa perte, deux enfants: Aline, âgée de 7 ans, et Albina, âgée de 4 ans; son père et sa mère, M. et Mme Jos. Turgeon, de Pibrach; trois frères, Adélard, Wilfrid et Antonio; deux beau-frères et quatre belles-soeurs.

Les funérailles eurent lieu à Iberville, samedi à 9 hrs. et l'inhumation au cimetière de la même localité. Les porteurs étaient MM. Léopold Ménard, Albert Duclos, Louis Vercauteren, Alphonse Prairie, Aldé Gosselin, Wilfrid Arcand. A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

FEU MME McROBB

La semaine dernière, est décédée Mme James McRobb, épouse de M. James McRobb, gérant de la National Granite Works, à Iberville. Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, un fils, Leslie, de Saint-Jean. A la famille en deuil, nos condoléances.

FUNERAILLES DE M. L'ABBE M. BARBEAU A LAPRAIRIE, SAMEDI

Son Excellence Monseigneur Deschamps prononce l'absoute. Le service est chanté par M. l'abbé A. Papineau, curé de Sainte-Catherine.—Son Excellence Monseigneur Forget au nombre des assistants.—Clergé nombreux, assistance considérable.

Le service funèbre de M. l'abbé Méderic Barbeau, curé de Saint-Hippolyte (Terrebonne), a été célébré samedi dernier, à Laprairie. Rarement vit-on en cette localité une assistance aussi nombreuse et aussi remarquable.

M. l'abbé Barbeau est né à Laprairie en 1883. Il fit ses études au petit et au grand séminaire de Montréal; d'abord professeur au collège de Montréal, il fut successivement vicaire à Saint-Pierre-Claver, à Saint-Eusèbe et à Sainte-Catherine. Il était depuis trois ans curé de Saint-Hippolyte.

Le défunt laisse dans le deuil, de nombreux parents. Ceux qui l'on connu rappellent son zèle sacerdotal, son dévouement inlassable, sa grande charité pour les pauvres. Il révéla ses talents d'administrateur en pourvoyant à la reconstruction de son église incendiée.

L'absoute fut donnée par Son Excellence Monseigneur Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal. Le service fut chanté par M. l'abbé Avila Papineau, curé de Sainte-Catherine; le célébrant était assisté du R. P. Georges-Albert, o. f. m. et de M. l'abbé Fortin, tous deux confrères de classe du défunt.

Nous donnons ci-après la liste des assistants:

Son Excellence Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean-de-Québec; Son Excellence Mgr Emmanuel Deschamps, évêque-auxiliaire de Montréal; M. l'abbé Jos. Avila Papineau, curé de Sainte-Catherine; le R. P. Georges-Albert, O. F. M., Provincial; M. l'abbé Joseph Fortin, curé de Saint-Elzéar; Mgr. Georges-M. Lepailleur, P. A., curé de la Nativité d'Hochelega; Mgr.

Jos.-Georges Payette, curé de Longueuil; Mgr. L.-A. Dubuc, P. D., curé de S.-Jean-Baptiste; M. le Chanoine Adélard Harbour, curé de la Cathédrale de Montréal; M. le Chanoine G.-A. Picotte, chanoine honoraire de Joliette; M. le Chanoine J.-N. Dupuis, curé de Maisonneuve; M. l'abbé Joseph-Albéric Picotte, curé de Laprairie; R. P. Delphanque, cong. du S.-Coeur, desservant de S.-Hippolyte; M. l'abbé Armand Chaussé, supérieur du Collège de Saint-Jean; M. le Chanoine Joseph Picotte, curé de S.-Pierre-Claver; M. l'abbé Raoul Allard, économiste au Grand Séminaire; M.

l'abbé Aurèle Allard, Supérieur à l'Externat S.-Sulpice; M. l'abbé Zacharie Picotte, S.-Pierre Claver; R. P. Reid, O. P., missionnaire au Japon; M. l'abbé J.-B.-P. Michaud, curé de Saint-Hubert; M. l'abbé Charles Plion, curé de St-Vital; M. l'abbé Herménégilde Lecourt, curé de Saint-Isidore; M. l'abbé J.-N. Labrosse, curé de St-Luc; M. l'abbé J.-E. Ferland, curé de Ste-Philomène; M. l'abbé J.-Eugène Goyer, curé de St-Sauveur des Monts; M. l'abbé Albert Lessard, curé de St-Lambert; R. P. Voyer, O. P., Notre-Dame de Grâce; M. l'abbé Arthur Giguère, aumônier de la Maison Provinciale, F. I. C.; M. l'abbé Jules Bourassa, curé du Sacré-Coeur de Montréal; M. l'abbé G. Bastien, P. S. S., ancien supérieur du Collège Canadien, Rome; M. l'abbé D. Waddel, P. S. S., Collège de Montréal; R. P. Georges Monneau, S. J.; R. P. Philias Boulay, C. S. C., Oratoire Saint-Joseph; R. P. J.-Bte. Plouffe, C. S. C., Oratoire Saint-Joseph; M. l'abbé Wilfrid Labrosse, ptre.; M. l'abbé L.-A. Lafortune, curé de Delson; M. l'abbé F.-Hercule Guay, curé de Saint-Josaphat; M. l'abbé J.-Alp. Gibeault, curé de Saint-Eusèbe; M. l'abbé Charles Gervais, curé de St-Constant; M. l'abbé Eug. Desmarais, curé de St-Edouard; M. l'abbé J.-C. Jetté, curé de St-Edouard de Montréal; M. l'abbé D. Gascon, curé de Ste-Philomène de Montréal; M. l'abbé J.-A. Perreault, curé de Saint-Marc; M. l'abbé J.-E. Meilleur, curé de St-Mathieu; M. l'abbé Omer Deschênes, aumônier Hôpital Ste-Justine; R. P. Archange, O. F. M., Gardien, de Rosemont; R. P. H. Gauthier, des Pères Blancs;

R. P. D. Caron, s. c. j.; R. F. Lapierre, c. s. v.; M. l'abbé Napoléon Dubuc, curé de St-Charles de Montréal; M. l'abbé Armand Racicot, chancelier, à l'évêché de St-Jean; M. l'abbé Rosario Laurin, vic. à St-Eusèbe; M. l'abbé Roméo Mercure, aumônier à l'Hospice Garmelin; M. l'abbé Jos. Robinas, curé des polonais et des ruthènes; M. l'abbé Laurent Morin, secrétaire de Mgr. Deschamps; M. l'abbé Joseph Lalumière, vic. à Ste-Catherine; M. l'abbé Romain Boulé, économiste au Collège de Saint-Jean; M. l'abbé Gilles Gervais, aumônier, St-Lam-

(Suite à la page 11)

LE SERVICE DE M. J. A. BELLEAU

Il a été célébré lundi à Saint-Edmond, en présence d'une nombreuse assistance.

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Jos. Belleau, époux de Irma Ferdais, décédé à Hudson-Heights, N. J., à l'âge de 40 ans, après une maladie de quelques jours seulement. Il laisse son épouse, Irma Ferdais, fille de M. Pierre Ferdais, de la rue Mercier; trois enfants: Clément, Fernande et Lucille; son père, J.-Alex. Belleau, une soeur, Gabrielle et un frère Emile, tous d'Ottawa. Ses funérailles ont eu lieu à Saint-Edmond, lundi le 14 octobre. Nos sympathies

UNE NOUVELLE MANUFACTURE?

Elle occuperait le premier étage de la "Fashion-Kraft".— Cette dernière compagnie reviendrait aussi.

Nous apprenons de source autorisée qu'une importante manufacture de tricot américaine est à faire des démarches présentement dans le but de venir s'établir à Saint-Jean. Cette manufacture occuperait le premier étage de l'Edifice Fashion-Craft, angle Bouthillier et Frontenac, et emploierait une centaine de personnes. On en viendra à une décision définitive lors de l'assemblée des actionnaires de la "Fashion-Craft".

Il est aussi quest on que la Fashion-Craft ferme son atelier à Victoriaville pour venir de nouveau s'établir à Saint-Jean.

TRAVAUX TERMINES

Iberville.—D. N. C.—Les travaux commencés au début de la semaine dernière, au réservoir municipal, sont maintenant terminés. Le contrat avait été donné à la "Canadian Metal Work Reg'd." de Montréal.

M. J.-B Deland fête son anniversaire

Lacadie, 15.—D. N. C.—Un dîner de famille a marqué le quatre-vingt dixième anniversaire de naissance de M. Jean-Baptiste Deland, père de M. Hector Deland, commerçant bien connu de notre localité. A cette occasion, on voyait groupés autour de la table familiale, les enfants de l'heureux jubilaire, et en particulier le Frère Deland, c. s. v., fils du nonagénaire. On y voyait aussi le Rév. Père Cadieux, c. s. v., supérieur de l'Institution des Sourds-Muets, le Rév. Frère Noisieux, c. s. v., M. le curé M. Paiement, M. Alcide Deland et son épouse, M. C. Deland et sa famille, M. Jos. Brassard, de Pawtucket, R. I., et plusieurs autres.

Nous nous unissons à la famille pour souhaiter longue vie encore à l'heureux jubilaire.

M. Adrien Bessette victime d'accident

St-Luc, 15.—D. N. C.—Un pénible accident est survenu, dans notre paisible village, le 14 au soir dernier. M. Adrien Bessette, cultivateur de notre localité, traversant la route, après être descendu de l'autobus Montréal-St-Jean, fut frappé par une automobile venant en sens inverse. M. Bessette a eu la jambe fracturée et plusieurs contusions. Le blessé a été hospitalisé à l'hôpital de Saint-Jean.

TRAVAUX SUSPENDUS

On nous informe que mardi matin, le lendemain des élections, les travaux de réfection entrepris sur les bords du canal ont été suspendus. Ces travaux étaient exécutés sous les ordres du département fédéral des Chemins de fer et Canaux. Une vingtaine d'hommes y travaillaient, le long du chemin qui relie Saint-Jean à la montée de Saint-Luc. Mardi matin, les ouvriers qui retournaient à leur travail, ont été avisés que les travaux étaient suspendus.

SPECIAL DU 18 AU 26 OCTOBRE

Nous vous offrons des vitres à des prix jamais connus.

En voici quelques grandeurs :

8-10	\$0.03	10-12	\$0.04	12-14	\$0.05
12-20	.08	12-22	.10	12-24	.10
14-20	.10	14-28	.15	15-20	.12
16-20	.15	20-24	.20	13-15	.12

VITRES DOUBLES

22-36	.50	22-50	.75	24-24	.35
24-26	.40	26-26	.45	26-48	1.10

Demandez nos prix à la caisse

Prix réduits sur notre peinture Martin-Senour 100% pure

1 pinte \$0.95 — 1/2 Gal. \$1.90 — 1 Gal. \$3.65

Essayez notre peinture Household

1 pinte \$0.70 — 1/2 Gal. \$1.15 — 1 Gal. \$1.95

Blanc de Plomb Tigre le cent \$9.00

Huile à peinture double bouillie, le gal. \$0.85

Térébenthine, le gal. \$0.90

Voyez nos gilets de laine pour hommes et enfants. Gilets de cuir avec ou sans collet de fourrure, aux prix de la manufacture.

Laine canadienne, noire ou grise, la lb. \$0.75

R. BESSETTE & FILS

Marchandises sèches, épicerie, chaussures, ferronneries, ciment, bière et porter.

Tél. 136

IBERVILLE, P. Q.